

LE LANGAGE DANS LA COMMUNAUTE NON-BINAIRE

UNIQUE EN SON GENRE

Blog : <http://uniqueensongenre.eklablog.fr>

Facebook : <https://www.facebook.com/Unique-en-son-genre-413517875523300/?fref=ts>

YouTube : <https://www.youtube.com/channel/UCPB7SxczA-ADYA2YjbhOAlw>



Drapeau de fierté non-binaire

Rapport publié le 14 janvier 2017 sur des données de août-septembre 2016

Merci aux merveilleuses personnes ayant relu et corrigé ce rapport :

- Kouaq,
<http://office.id.st>
- H Paradoxæ,
<https://www.youtube.com/channel/UCREQUCvi8eBCuamHuwiH9eA> ;
<https://www.facebook.com/HParadoxal/?fref=ts>
- Une personne qui souhaite rester anonyme.

Plan

EXTRAIT	p1
INTRODUCTION	p3
METHODES	p4
1. Sondage	p4
2. Analyse des réponses	p5
RESULTATS	p5
1. Partie 1 : utilisation des étiquettes	p6
2. Partie 2 : genres grammaticaux	p8
DISCUSSION	p20
REFERENCES CITEES	p30
Annexe 1 : questionnaire	p31
Annexe 2 : graphiques par question	p36

EXTRAIT

Non-binaire est un terme désignant une personne dont le genre n'est ni exclusivement homme, ni exclusivement femme. Les personnes non-binaires francophones font face à un défi important : celui de pouvoir parler d'elles-mêmes dans une langue où il existe un vide lexical pour les désigner. Comment le langage est-il utilisé au sein de communauté non-binaire ? Un sondage a été effectué au sein de la communauté non-binaire entre le 20 août et le 20 septembre 2016 dans le but de répondre à cette question. Cette étude se scinde en deux parties : une analyse des étiquettes utilisées pour décrire son identité et une analyse des formes alternatives aux genres grammaticaux féminin et masculin.

1. Il en ressort que les étiquettes les plus utilisées sont « non-binaire », « trans », « genderqueer », « fluide/genderfluid » et « agendre ». Le terme trans est plus susceptible d'être utilisé par des personnes n'utilisant pas exclusivement leurs pronoms et/ou accords assignés. Les étiquettes représentent une importance relative pour les personnes concernées mais peuvent être compliquées à utiliser lors d'un coming-out auprès d'un public non sensibilisé.

2. Le néo-pronom personnel le plus utilisé par les personnes non-binaires sondées est « iel » (50% en comptant les variantes orthographiques). L'utilisation de ce même pronom pour désigner une personne dont le genre est inconnu ou un groupe de personnes de genres différents (iels au pluriel) semble être d'ores et déjà un consensus. La mise en usage de « iel/iel/lae » est donc fortement recommandée sur les documents officiels et autres productions écrites.

3. La forme d'inclusif la plus populaire à l'écrit est celle utilisant le point normal (.). A l'oral, les tournures non-genrées sont une stratégie très répandue. Les nouvelles formes grammaticales restent très minoritaires. Dans l'idéal, la majorité des personnes non-binaires n'utiliseraient ni les accords féminins, ni les accords masculins ce qui souligne la nécessité de l'existence d'une forme alternative viable. La majorité des personnes pensent que la création d'une telle alternative doit se faire à la fois grâce à des méthodes étymologiques et phonétiques.

4. Aucun consensus ne se dégage à propos d'un titre de civilité autre que « madame » ou « monsieur ». Le plus populaire est toutefois l'anglicisme « Mix ».

5. On observe une certaine hétérogénéité sur les définitions de l'inclusif et du neutre. Il s'en dégage deux choses : l'inclusif est un genre grammatical qui inclut tous les genres et le neutre est soit une forme non-genrée, soit un 3^e genre grammatical ni masculin ni féminin.

6. Les personnes non-binaires mettent l'accent sur l'importance de l'éducation et de la sensibilisation à la non-binarité auprès du grand public pour l'amélioration de leur qualité de vie.

La construction du langage au sein de la communauté non-binaire est en constante évolution. Une telle étude pourra être refaite dans un an afin de constater les possibles développements et réaffirmer les résultats trouvés ici.

INTRODUCTION

Non-binaire est un terme désignant une personne dont le genre n'est ni exclusivement homme, ni exclusivement femme. En conséquence de quoi, une telle personne n'est pas exclusivement le genre qui lui a été assigné à la naissance. Les identités non-binaires font donc également partie des identités transgenres (ou trans). Cependant, certaines personnes non-binaires ne s'identifient pas au terme trans à titre individuel. Le terme genderqueer est parfois utilisé comme un équivalent de non-binaire. Dans cette étude, on utilisera le terme non-binaire comme un terme qui englobe toutes les personnes n'étant ni exclusivement hommes, ni exclusivement femmes.

Etre non-binaire vient avec son lot de défi étant donné que nous vivons dans une société très binaire. La langue française peut en particulier poser de nombreux problèmes. En effet, les mots pour parler des personnes non-binaires n'existaient pas jusque très récemment dans la langue. En conséquence de quoi, de nombreuses étiquettes ont été définies pour mieux répondre aux besoins de ces personnes. De plus, la langue française ne possède officiellement que deux genres grammaticaux : féminin et masculin. Le masculin y est utilisé comme genre grammatical dominant ou « neutre par défaut ». Ainsi, on genre un groupe de personnes de genres différents au masculin.

L'inexistence de genres grammaticaux neutres ou inclusifs rend impossible pour certaines personnes non-binaires d'être genrées correctement. Ceci peut avoir des effets néfastes sur elles comme créer de la dysphorie sociale par exemple (inconfort, anxiété voire dépression résultant du fait de ne pas être genré-e correctement). Certaines utilisent des pronoms masculins ou féminins mais d'autres ont créé de nouveaux pronoms neutres ou inclusifs pour palier ce vide lexical de la langue française.

Dans cette étude, le genre grammatical neutre fera référence à un genre grammatical spécifique des personnes non-binaires, indépendant du masculin ou du féminin. L'inclusif fait quant à lui référence à une forme non-genrée, une manière de ne pas supposer, appliquer ou imposer de genre. Ainsi, on pourra l'utiliser pour parler d'une personne dont on ne connaît pas les pronoms ou accords, d'un groupe de personnes de genres différents (ce qui permet de mettre fin à la règle sexiste de la dominance du masculin), ou d'une personne non-binaire ayant fait ce choix.

Etant donné que la création de nouveaux mots et formes grammaticales se fait de manière non-officielle, il n'y a pas de règles. C'est donc l'usage qui consacrer les formes qui se fixeront dans la langue. Le but de l'étude est de voir quelles sont les utilisations faites de tel ou tel mot dans la communauté non-binaire et s'il se dégage un consensus autour de certains mots. Pour ce faire, un

sondage contenant diverses questions sur les étiquettes et les formes grammaticales utilisées a été soumis à la communauté non-binaire (cf. annexe 1). Ce questionnaire permettra notamment de répondre aux interrogations suivantes :

1. Quelles sont les étiquettes les plus utilisées et dans quelles circonstances ? Combien de mots faut-il en moyenne pour se définir et comment ces mots sont-ils utilisés ? Quelle est la proportion de personnes qui utilisent des étiquettes très techniques ? Quelle importance les personnes non-binaires accordent-elles à leurs différentes étiquettes ? Comment cela se passe-t-il lors d'un coming-out ? Comment voudraient-elles que cela se passe dans un coming-out ?
2. Quels pronoms les personnes non-binaires utilisent-elles ? Y'a-t-il un besoin significatif de changer de pronom par rapport à son pronom assigné dans la communauté non-binaire ?
3. Y'a-t-il un consensus, ou une tendance, qui se dégage à propos de l'utilisation de pronom(s) neutre(s) ou inclusif(s) pour désigner une personne non-binaire ? Et pour les accords ? Et pour les titres de civilité ?
4. Y'a-t-il un consensus, ou une tendance, qui se dégage à propos de l'utilisation d'un pronom inclusif pour parler d'autrui quand on ne sait pas le genre ou à la place de la dominance du masculin ?
5. Y'a-t-il une nécessité de séparer neutre et inclusif ? Comment les personnes non-binaires définissent-elles ces mots ?
6. Y'a-t-il un consensus, ou une tendance, sur la manière dont de nouvelles formes grammaticales/mots inclusifs ou neutres doivent se construire ?
7. Quelles sont les difficultés pour mettre en place un neutre et/ou un inclusif ?

L'étude des résultats permettra notamment de faire un premier constat de l'état des choses et permettre des pistes de réflexions sur une base commune afin d'améliorer la prise en compte des personnes non-binaires dans la langue française.

METHODES

1. Sondage

Un sondage fait avec Google Form de 26 questions a été proposé à la communauté non-binaire du 20 août 2016 au 20 septembre 2016 inclus. Certaines questions avaient été au préalable posées de

manière non-directive sur le groupe « NB francophones »¹ pour savoir quelles options mettre. Le questionnaire comportait à la fois des questions à choix multiple (avec ou non possibilité de cocher plusieurs réponses selon les questions) et des questions à réponses libres. Il se divisait en deux parties. La première portait sur les étiquettes pour définir son genre et leur usage. La deuxième portait sur les genres grammaticaux et leur usage. La totalité des questions se trouve en Annexe 1. Le questionnaire a été posté initialement sur la page Facebook « Unique en son genre »², mon mur personnel, le groupe « NB francophone », le groupe « FTM francophone »³, le groupe « perles de cisgenre »⁴ et a été reposté plusieurs fois ailleurs (murs personnels, pages, groupes).

2. Analyse des réponses

Un nettoyage des réponses a été effectué afin de supprimer les trolls ou les personnes qui n'avaient pas compris les questions et dont les réponses ne pouvaient pas être prises en compte.

Google Form génère automatiquement un graphique par question à choix multiple. Ces graphiques ont été utilisés directement et sont présentés en Annexe 2.

Les réponses ont été récupérées sous forme de fichier Excel et analysées en utilisant les outils disponibles sous Excel.

Dans les questions à réponse libre sur les étiquettes (question 2, 4 et 6), lorsqu'un 2^e mot fonctionnait comme un modificateur du premier, le tout a été compté comme un seul terme. Par exemple, dans « homme non-binaire », « non-binaire » est un modificateur d'homme, ce qui fait que le terme « homme non-binaire » a un sens unique à cette association de mot et compte comme un seul terme. En revanche, si la personne a écrit « homme, non-binaire » ou « homme et non-binaire », les deux mots sont séparés sémantiquement et comptent comme deux termes.

RESULTATS

306 réponses ont été récoltées. Il restait 286 réponses après nettoyage, soit 93,5% de réponses utilisables.

¹ <https://www.facebook.com/groups/643312325711630/?fref=ts>

² <https://www.facebook.com/Unique-en-son-genre-413517875523300/?fref=ts>

³ <https://www.facebook.com/groups/838271089560799/?fref=ts>

⁴ <https://www.facebook.com/groups/781220901975205/?fref=ts>

1. Partie 1 : utilisation des étiquettes

Il faut en moyenne 3,8 mots parapluies pour se définir (question 1). 72% des personnes s'identifient au terme non-binaire, 55,9% au terme trans, 35,3% au terme fluide/genderfluid, 35% au terme genderqueer et 34,6% au terme agenre. Toutes les autres options représentent moins de 30% des réponses (cf. figure 1 en annexe).

Il faut en moyenne 1,2 termes pour définir son genre de la manière la plus précise (question 2). 74,42% des personnes n'ont utilisé qu'un seul terme.

Nombre de termes précis	1	2	3	4	5	6
Pourcentage de réponses	74,42%	8,14%	7,85%	4,65%	1,45%	3,49%

Tableau 1. Nombre de termes précis utilisés

Les termes les plus précis les plus employés sont (seules les réponses revenant plus de 3 fois sont présentées ici) :

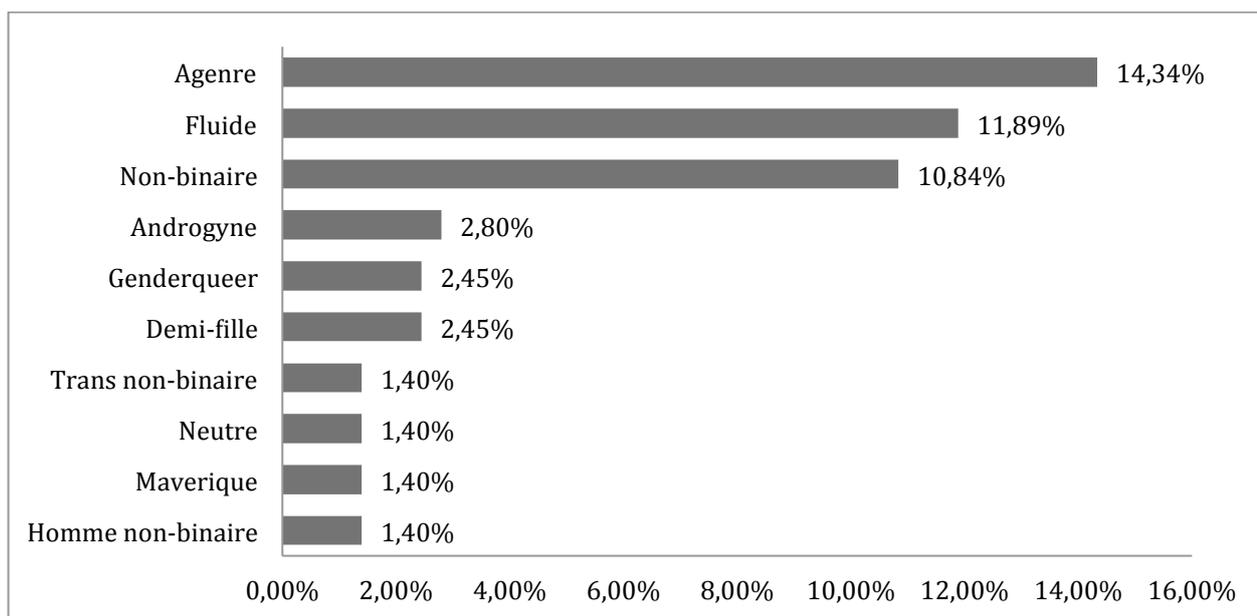


Figure 1. Termes les plus précis ; seules les réponses > 1% sont représentées

29% des personnes avaient une étiquette plus importante que les autres et 23,1% personnes plusieurs étiquettes plus importantes que le reste. 148 personnes ont indiqué la ou les étiquettes les plus importantes pour elles. Il fallait entre 1 et 4 étiquettes. Pour les gens qui avaient une seule

étiquette plus importante, « Non-binaire » constituait 21,43% des réponses, « Agenre » 18,37% et « Trans » et « Fluide / Genderfluid » tout deux 6,12%.

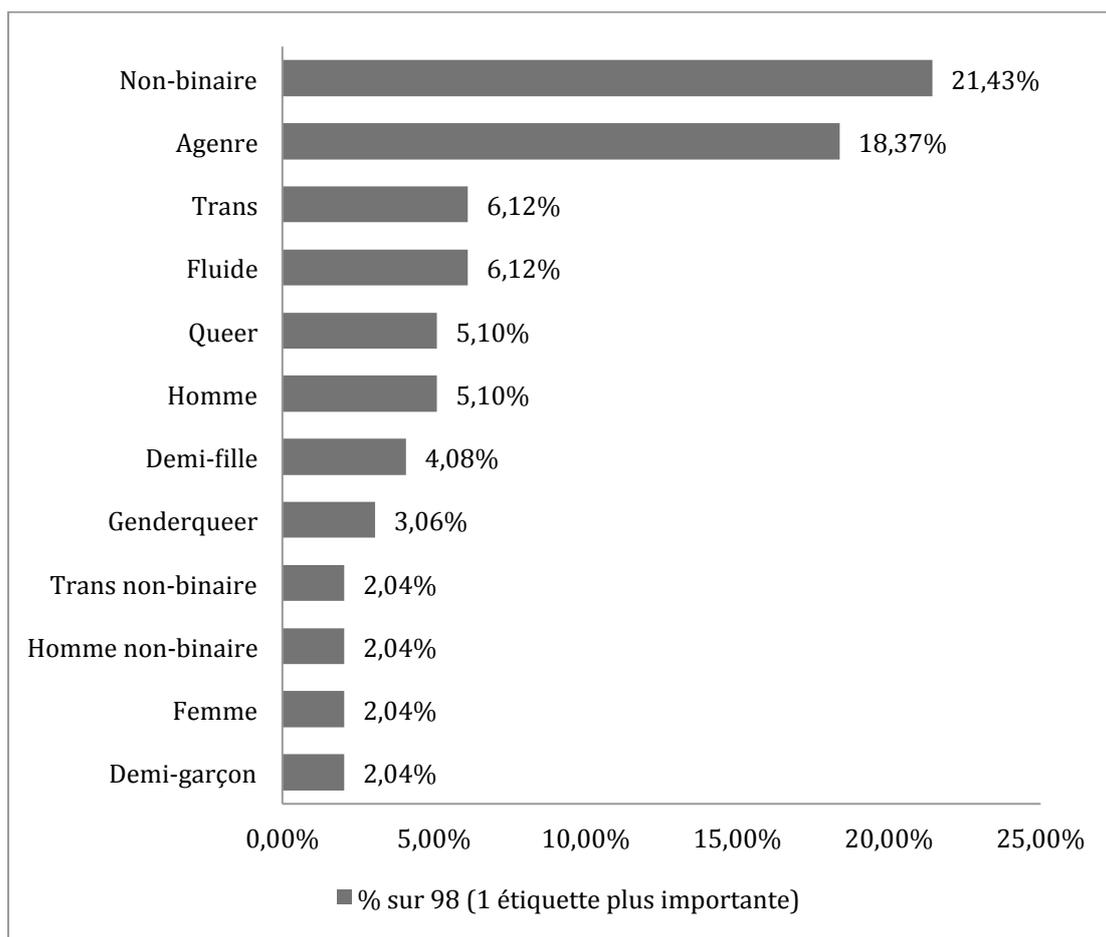


Figure 2. Pourcentage d'étiquettes pour les gens ayant une seule étiquette plus importante (98 personnes)

[Graphique avec les réponses revenant plus d'une fois (> 2%)]

Parmi les 23,1% de personnes pour qui 2 à 4 étiquettes étaient plus importantes, les seuls termes qui reviennent plus d'une fois sont « Non-binaire, fluide / genderfluid » (8%) et « Non-binaire, Genderqueer » (4%).

Parmi les 286 répondant-e-s à la question sur l'étiquette utilisée lors d'un coming-out à une personne non-sensibilisée (question 6), 271 réponses ont été prises en compte en éliminant les réponses nulles (réponses vides ou personnes n'ayant pas compris la question) et les « non-applicables » (personnes n'ayant jamais fait de coming-out par exemple et qui ne savaient pas répondre à la question).

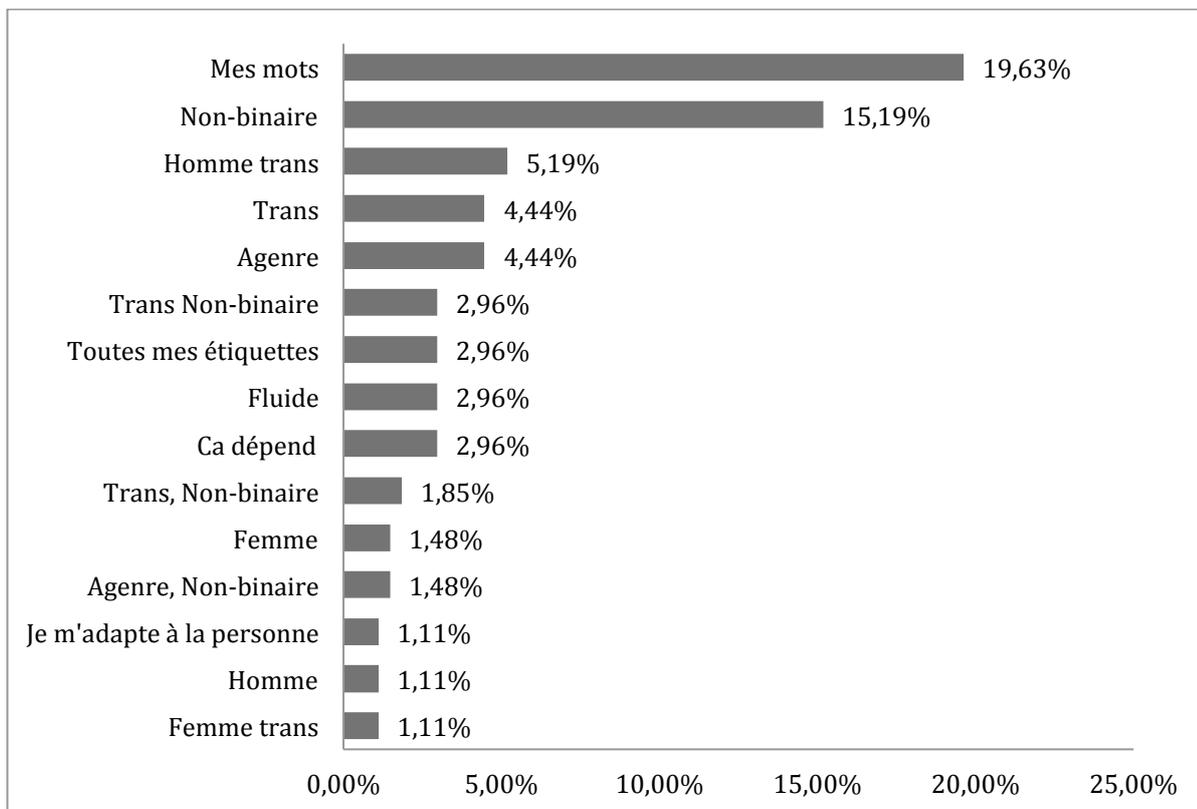


Figure 3. Etiquette utilisée lors d'un coming-out [Réponses revenant plus de 2 fois (> 1%)]

En revanche, dans un cas idéal 45,8% des personnes utiliseraient toutes leurs étiquettes, 14,3 % plusieurs de leurs étiquettes mais pas toutes, 11,9% uniquement leur étiquette la plus précise et 10,5% uniquement leur étiquette la plus importante.

2. Partie 2 : genres grammaticaux

- Pronoms personnels sujets

Seulement 12,2% des personnes utilisent leur pronom assigné et 8,7% leurs accords assignés (cf. annexe 2).

Les gens utilisent en moyenne 1,98 pronoms personnels. 56,3% des personnes utilisent « elle », 54,5% utilisent « il » et 43% utilisent « iel ». 50% utilisent au moins « iel » ou au moins « yel » ou au moins « ielle » (ou au moins plusieurs de ces pronoms). « Iel » est souvent utilisé avec d'autres pronoms et seules 8,4% des personnes l'utilisent seul. Les pronoms « elle » et « il » sont les plus fréquemment utilisés seuls avec respectivement 15,4% et 14,3% des réponses. Les associations

« elle, il, iel », « elle, il », « elle, iel », « il, iel », sont également utilisées par un nombre significatif de personnes.

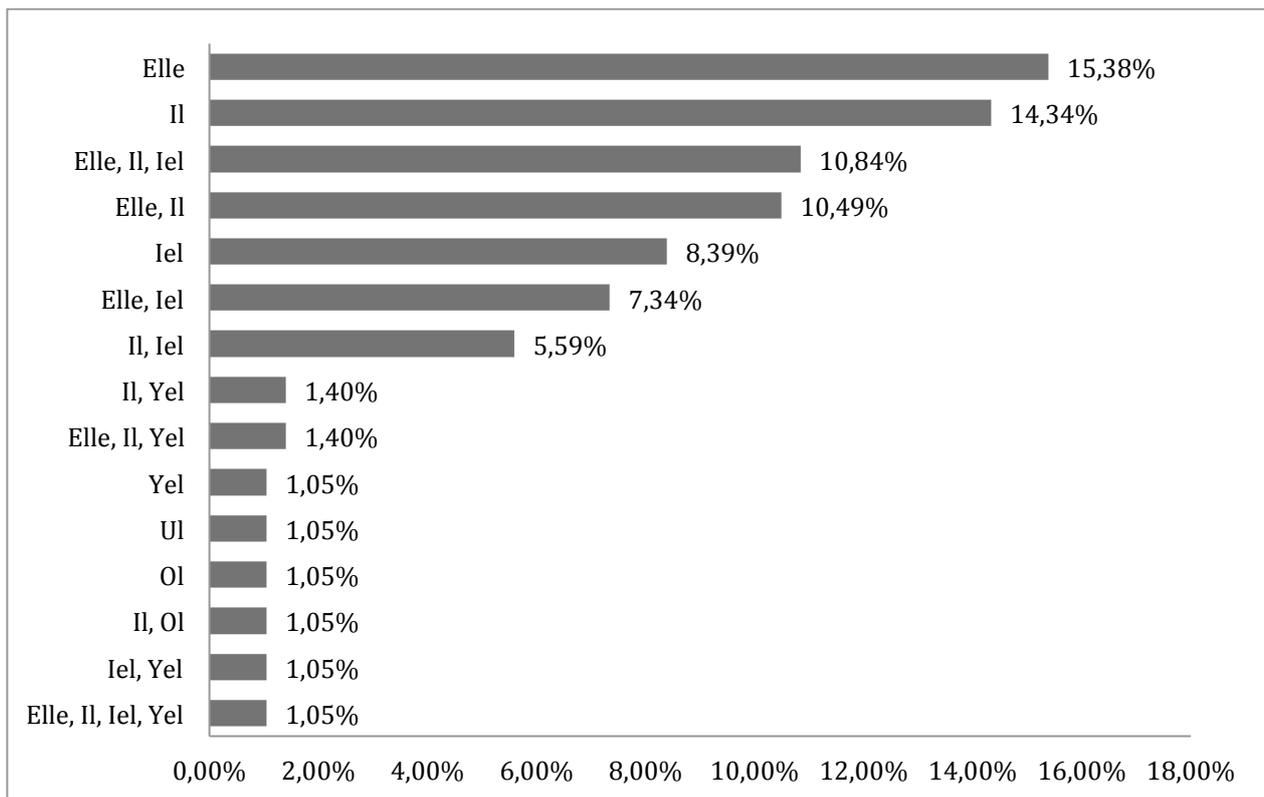


Figure 4. Récurrence des associations de pronoms > 1%

- Question 2.4 : pronoms compléments

Les gens utilisent en moyenne 1,92 pronoms compléments (1 à 10 pronoms), « lui » étant utilisé seul par 19,9% des gens. « Ellui » est utilisé par 20,6% des gens mais seulement par 3,15% seul. « Iel » est utilisé par 33,9% des gens mais seulement par 5,24% seul.

22,7% des personnes utilisent exactement le(s) même(s) pronom(s) que leur(s) pronom(s) personnel(s) sujet(s) (avec les mêmes associations de pronoms).

31,8% des gens sur le total du sondage utilisent au moins « iel » en pronom personnel sujet associé à au moins « iel » en pronom complément (36% si on réunit les différentes formes orthographiques).

72,2% des personnes parmi ceux utilisant au moins « iel » en pronom personnel sujet utilisent aussi au moins « iel » en pronom complément (72% si on réunit les différentes formes orthographiques).

61,9% des personnes utilisant au moins « ol » ou « olle » en pronom personnel sujet utilisent aussi au moins « ol » ou « olle » en pronom complément.

62,5% des personnes utilisant au moins « ul » ou « ulle » en pronom personnel sujet utilisent aussi au moins « ul » ou « ulle » en pronom complément.

66,7% des personnes utilisant au moins « ael » ou « aël » ou « æl » en pronom personnel sujet utilisent aussi au moins ces pronoms là en complément.

20% des personnes utilisant au moins « ille » en pronoms personnels sujet utilisent aussi au moins « ille » en pronom complément.

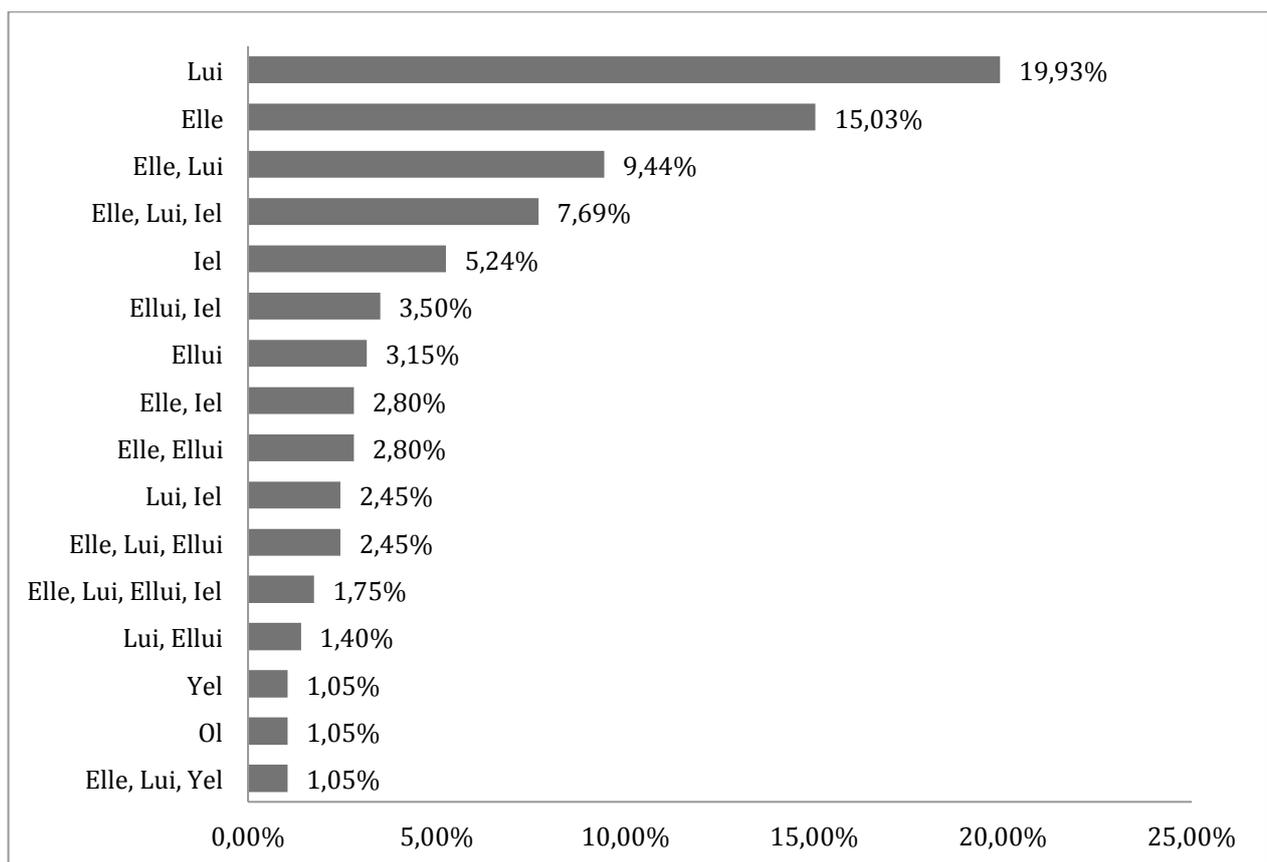


Figure 5. Pronoms compléments utilisés [occurrence > 1%]

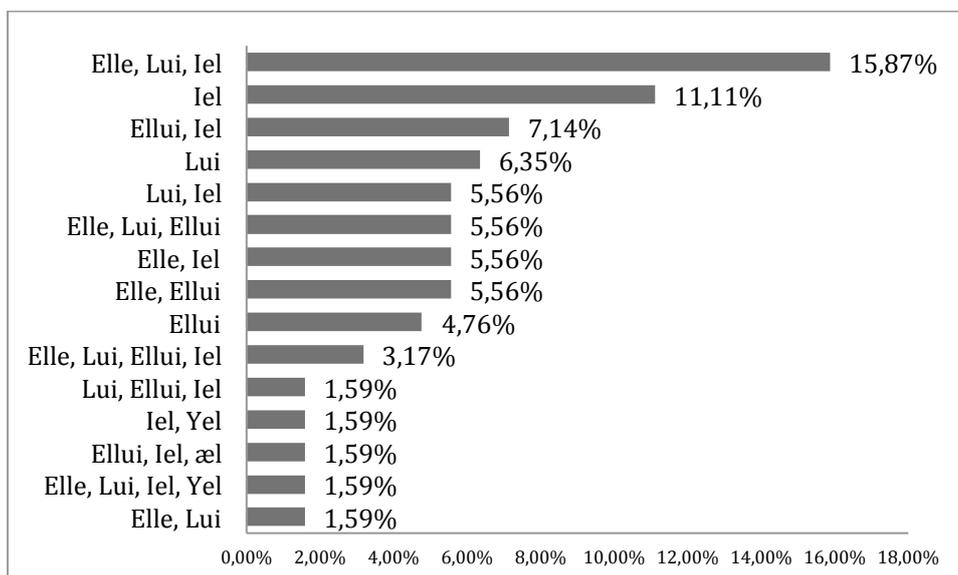


Figure 6. Pronoms compléments utilisés par les personnes utilisant au moins iel (> 1%)

- Question 2.5 : articles/COD

Les gens utilisent en moyenne 1,61 articles/COD (de 1 à 4). Environ la moitié des gens utilisent « la » ou « le » (respectivement 49,3% et 55%). « Lae » et « lea » sont les pronoms neutres/inclusifs les plus utilisés avec respectivement 18,2% et 15,4%. « Lo » est utilisé par 7,9% des gens.

16,7% des personnes utilisant au moins « iel » en pronom personnel sujet utilisent « lae » et 18,3% alternent entre « le » et « la ».

61,9% des personnes qui utilisent au moins « ol » ou « olle » utilisent au moins « lo ».

Aucune tendance ne se dégage pour les personnes utilisant au moins « ul » ou « ulle ».

55,6% des personnes utilisant au moins « ael » ou « aël » ou « æl » utilisent au moins « lae » et 44,4% « la ».

60% des personnes utilisant « ille » utilisent au moins « le », 40% « lae », 30% « la », 20% « lea ».

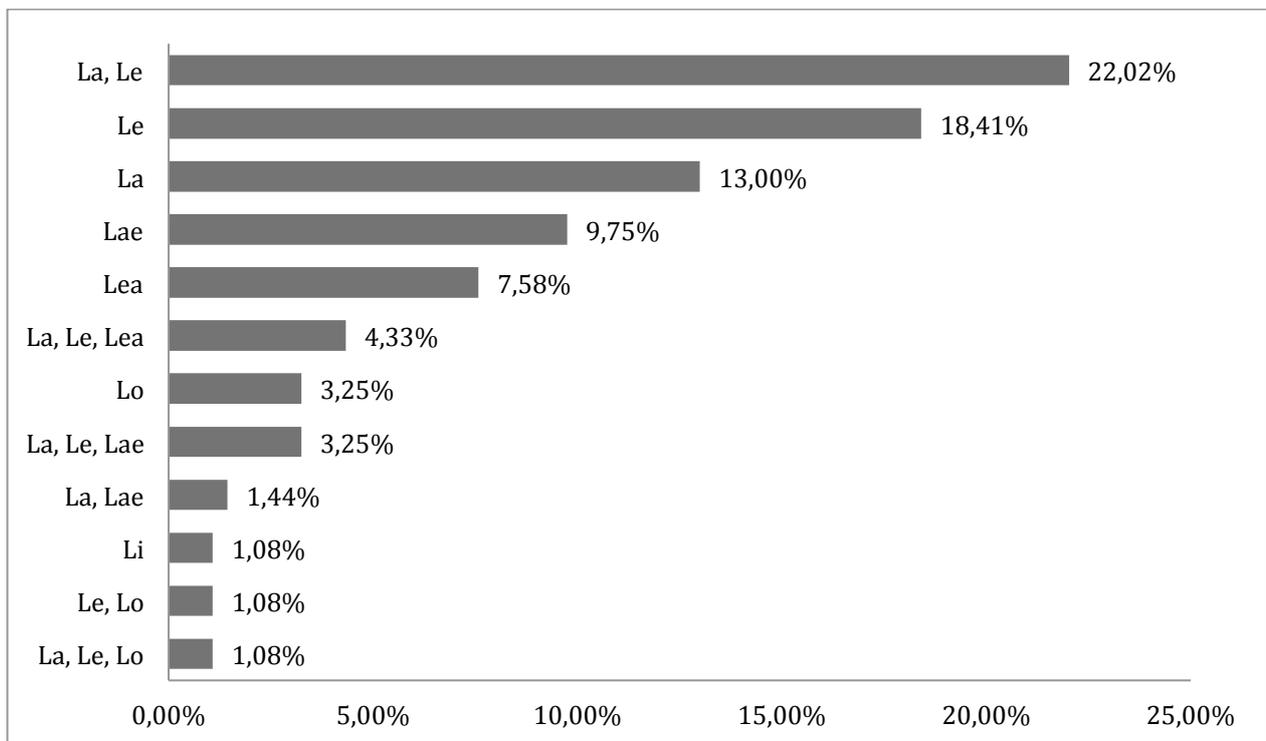


Figure 7. Articles/COD utilisés [occurrence > 1%]

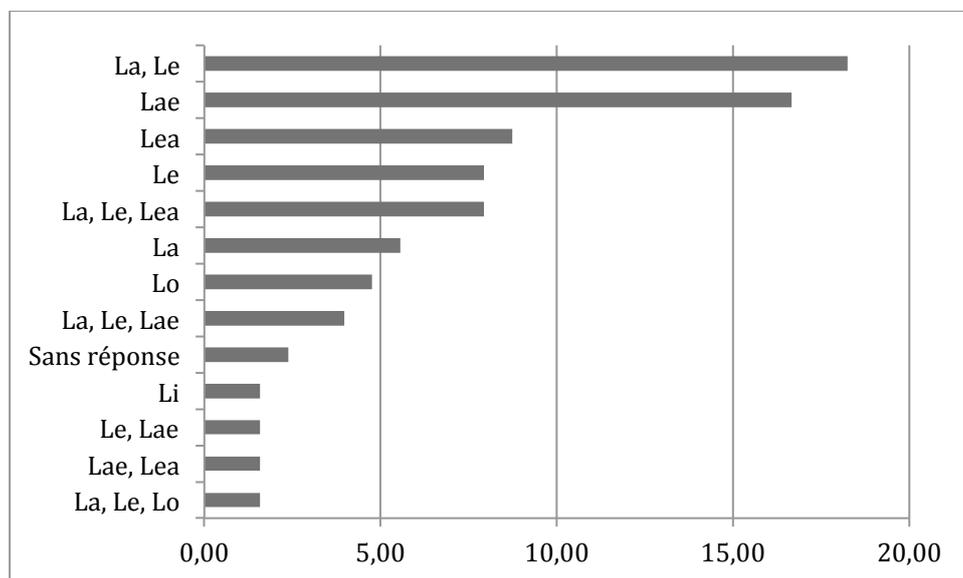


Figure 8. Articles/COD utilisés par les personnes utilisant au moins « iel » [occurrence >1%]

- Question 2.6 : accords à l'écrit

Les gens utilisent en moyenne 3,1 options d'accords à l'écrit (1 à 11 options). Le masculin est l'accord à l'écrit le plus fréquemment utilisé seul (9,09%). 54,9% des gens utilisent des tournures

non-genrées mais rarement seules. 38% des gens utilisent l'inclusif avec le point normal (.). Seulement 6,6% des gens utilisent un inclusif en tant que nouvelle forme grammaticale et 6,3% un neutre en tant que nouvelle forme grammaticale.

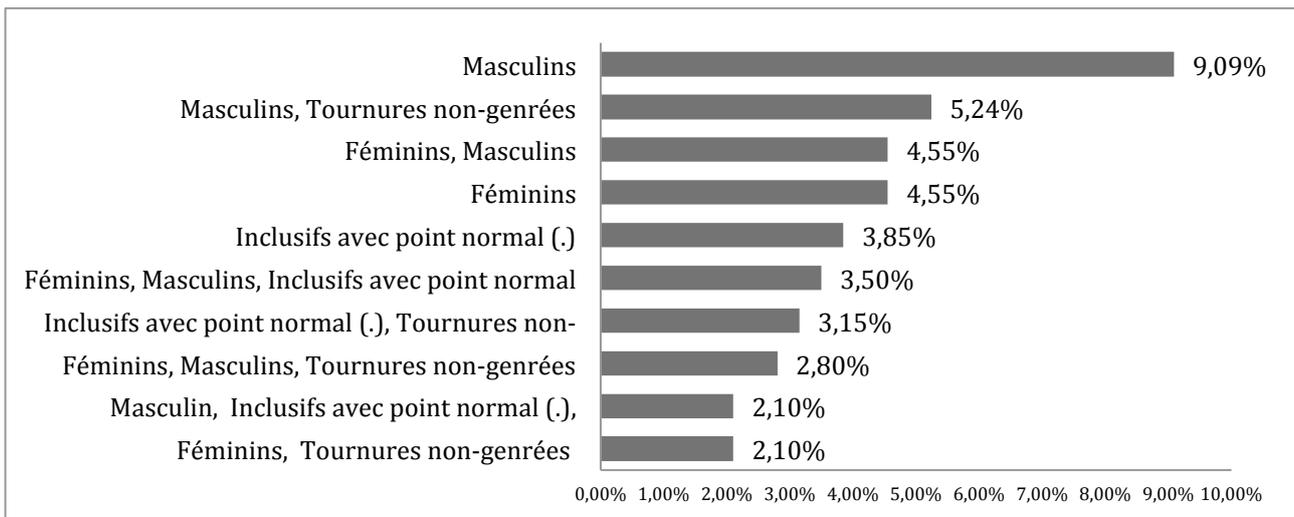


Figure 9. Accords à l'écrit [occurrence > 2%]

- Question 2.8 : accords à l'oral

Les gens ont choisit en moyenne 2,6 options d'accords à l'oral (1 à 9 options).

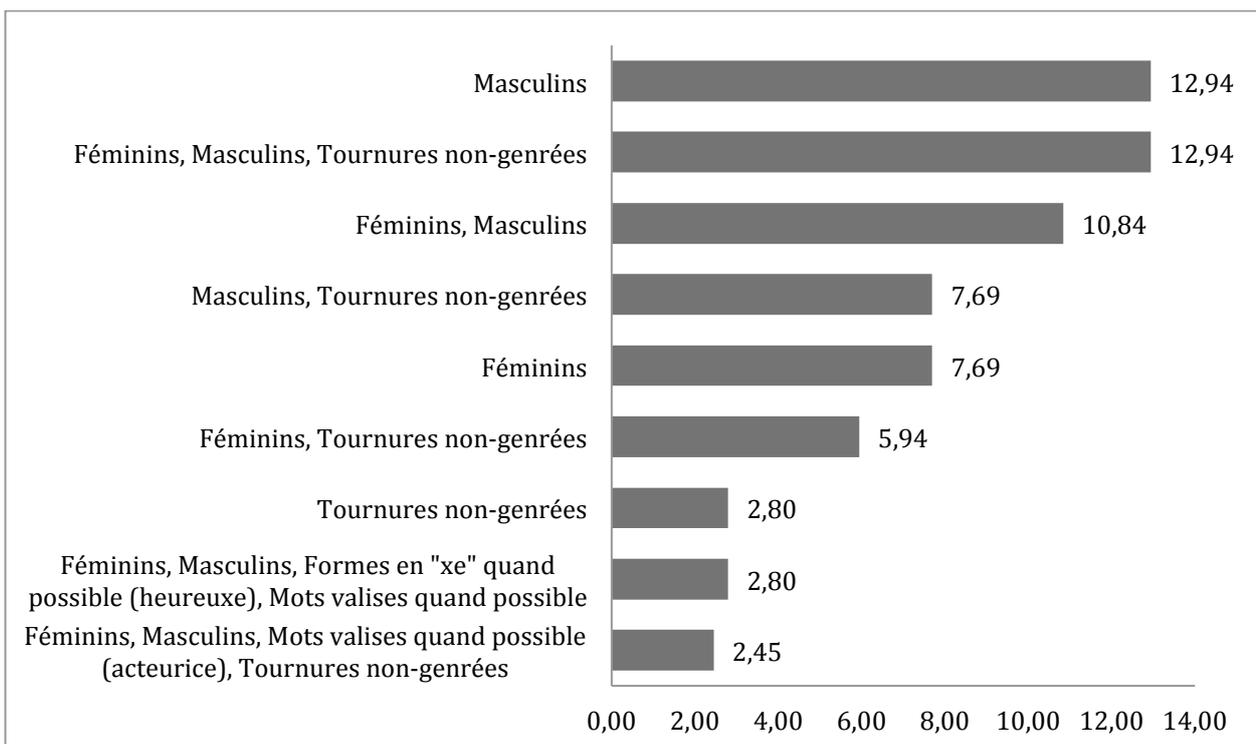


Figure 10. Options utilisées d'accord à l'oral [occurrence > 2%]

- Question 2.10 : pronoms/accords idéaux

Les gens choisissent en moyenne 2,1 options d'accord/pronoms dans l'idéal (1 à 5 options).

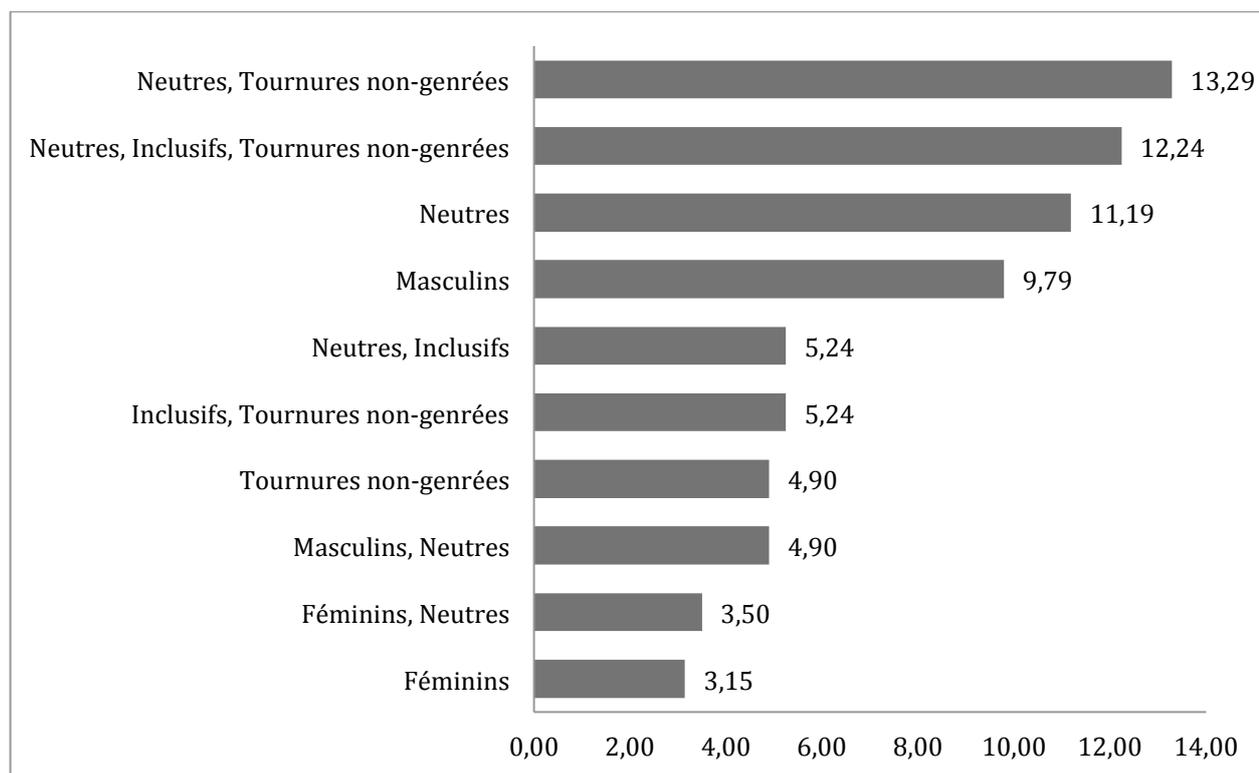


Figure 11. Accord et pronoms dans l'idéal [occurrence > 3%]

96,8% des personnes utilisant le pronom « iel » utiliseraient dans l'idéal l'inclusif, le neutre ou les tournures non-genrées. 50% des personnes utilisant « iel » seraient à l'aise avec l'inclusif dans l'idéal, 79,4% seraient à l'aise avec le neutre et 67,5% avec les tournures non-genrées.

	Utiliseraient au moins les accords masculins	Utiliseraient seulement les accords masculins
Utilisant au moins il	51,6%	16,6%
Utilisant uniquement il	73,2%	41,5%

Tableau 2. Accords utilisés avec « il »

Seulement 51,3% des personnes utilisant au moins le pronom « il » utiliseraient au moins les accords masculins dans l'idéal.

	Utiliseraient au moins les accords féminins	Utiliseraient seulement les accords féminins
Utilisant au moins elle	48,6%	5,6%
Utilisant uniquement elle	46,5%	14%

Tableau 3. Accords utilisés avec « elle »

Seulement 14% des personnes utilisant le pronom « elle » seraient à l'aise pour utiliser seulement les accords féminins.

- Question 2.11 : obstacles

Les difficultés d'inventer de nouveaux mots ne sont évoquées que par 20,6% des gens. Les difficultés les plus évoquées sont : « difficultés à faire appliquer par l'entourage » (71,7%), « le cissexisme, la transphobie, l'enbyphobie » (67,1%) et « de ne pas être out auprès de tout le monde » (62,2%).

- Question 2.12 : remédier aux obstacles (144 réponses)

Plusieurs axes ressortent :

- La majorité des réponses cite l'éducation pour sensibiliser à l'importance des pronoms et à la non-binarité/transidentité, aussi à l'école chez les plus jeunes ;
- Le travail militant pour déconstruire le patriarcat et le cissexisme ;
- Travail sur la langue : continuer à travailler sur la langue, se mettre d'accord sur une forme, un neutre/inclusif officiel ;
- Utilisation des nouvelles formes et pratique : représentation et visibilité (utilisation dans les médias etc. y compris la visibilisation faite par les personnes non-binaires elles-mêmes à travers leur art par exemple), normalisation, prendre l'initiative de l'utiliser, que plus de gens l'utilisent, s'imprégner via la lecture de nouvelles formes ;
- Le temps, la patience, l'habitude ;
- Le courage de s'affirmer, s'out et d'imposer ses pronoms ; plus de personnes out.

Les types de réponses sont réparties comme suit :

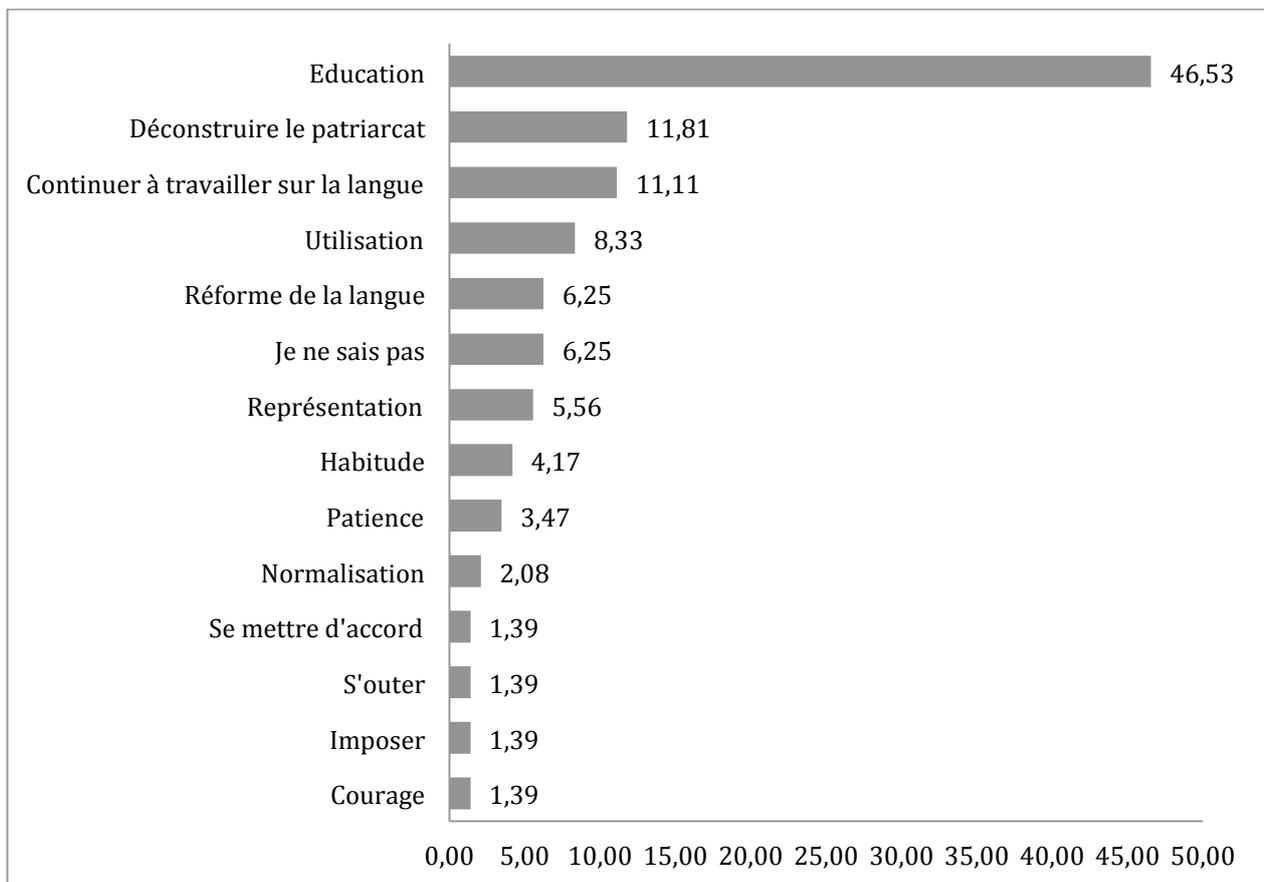


Figure 12. Comment remédier aux obstacles [occurrence > 1%]

- Question 2.13 : différence entre neutre et inclusif

52,8% font une différence entre le neutre et l'inclusif et 26,9% ne la font pas mais aimeraient bien.

- Question 2.14 : expliquer la différence entre neutre et inclusif (150 réponses)

111 personnes se sont exprimées sur la définition de l'inclusif parmi lesquelles :

- 50,5% des gens pensent que l'inclusif est une forme qui inclut/représente tous les genres
- 16,2% des gens pensent que l'inclusif est un mélange de masculin et de féminin
- Le reste des gens pense autre chose : que l'inclusif est non-genré, représente le féminin dans la féminisation de la langue, s'utilise uniquement au pluriel pour parler d'un groupe de gens ayant différents genres, s'utilise uniquement quand le genre un inconnu ou encore est plutôt réservé aux personnes multigenres ou fluides dans le genre.

107 personnes se sont exprimées sur la définition du neutre parmi lesquelles :

- 42% pensent que le neutre est une forme non-genrée ou épïcène, parfois exprimé comme « ne prend pas parti » ou « n'impose aucun genre ».
- 38,3% pensent que le neutre est une forme grammaticale « autre ». Plusieurs façon d'expliquer cela chez les personnes qui se sont exprimées à ce propos : « 3^e forme grammaticale » ; « forme ni féminine, ni masculine » ; « une forme grammaticale ayant une identité propre » ; « une forme pour les personnes non-binaires ».
- 7,5% des gens pensent que le neutre est réservé aux personnes de certains genres (neutres, neutrois ou agenres).

- Question 2.15 : Titre de civilité

Les gens choisissent en moyenne 1,36 options (1 à 6 options). Le titre de civilité neutre/inclusif avec lequel le plus de personnes est à l'aise est « Mix » (19,2%) et 51,7% sont à l'aise avec le fait de ne pas utiliser de titre de civilité tandis que 35,1% ne veulent ou ne voudraient en utiliser aucun.

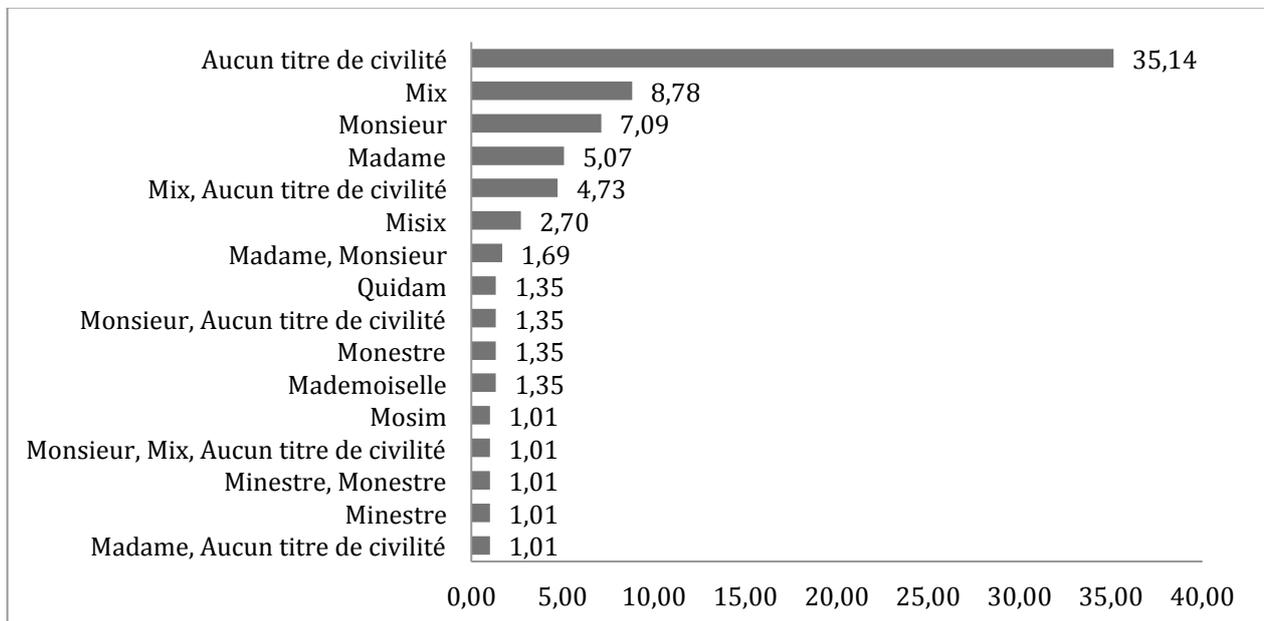


Figure 13. Titres de civilité [occurrence > 1%]

- Question 2.16 : pronom inclusif

74,5% des gens utilisent iel comme inclusif pour autrui ou un groupe.

- Question 2.17 : méthode pour créer de nouvelles formes grammaticales

43,4% des gens pensent qu'il faut à la fois utiliser l'étymologie et la phonétique, 36% n'ont pas d'avis.

- Question 2.18 : 105 réponses

Explications des personnes qui sont pour utiliser uniquement la phonétique (9,8%) :

- la phonétique est plus facile, applicable, pratique et jolie ;
- l'étymologie est trop compliquée, n'est pas forcément une bonne base pour dégenerer le langage, il serait de toute façon artificiel de créer des mots à partir de l'étymologie maintenant.

Explications des personnes qui sont pour utiliser uniquement l'étymologie (7,7%) :

- c'est plus correct grammaticalement, ça a plus de sens, ça connecte la langue à son origine, il est important de respecter la « filiation » des mots, c'est plus facile à comprendre ;
- ça a plus de validité pour faire accepter les nouveaux mots, c'est plus facilement reconnu et intégré dans la langue, c'est justifiable, il faut chercher des mots qui auraient pu exister avant et évoluer comme les autres.

Parmi les 10 réponses, deux personnes ont exprimé leur passion pour la linguistique dont une a indiqué avoir une formation dans ce domaine.

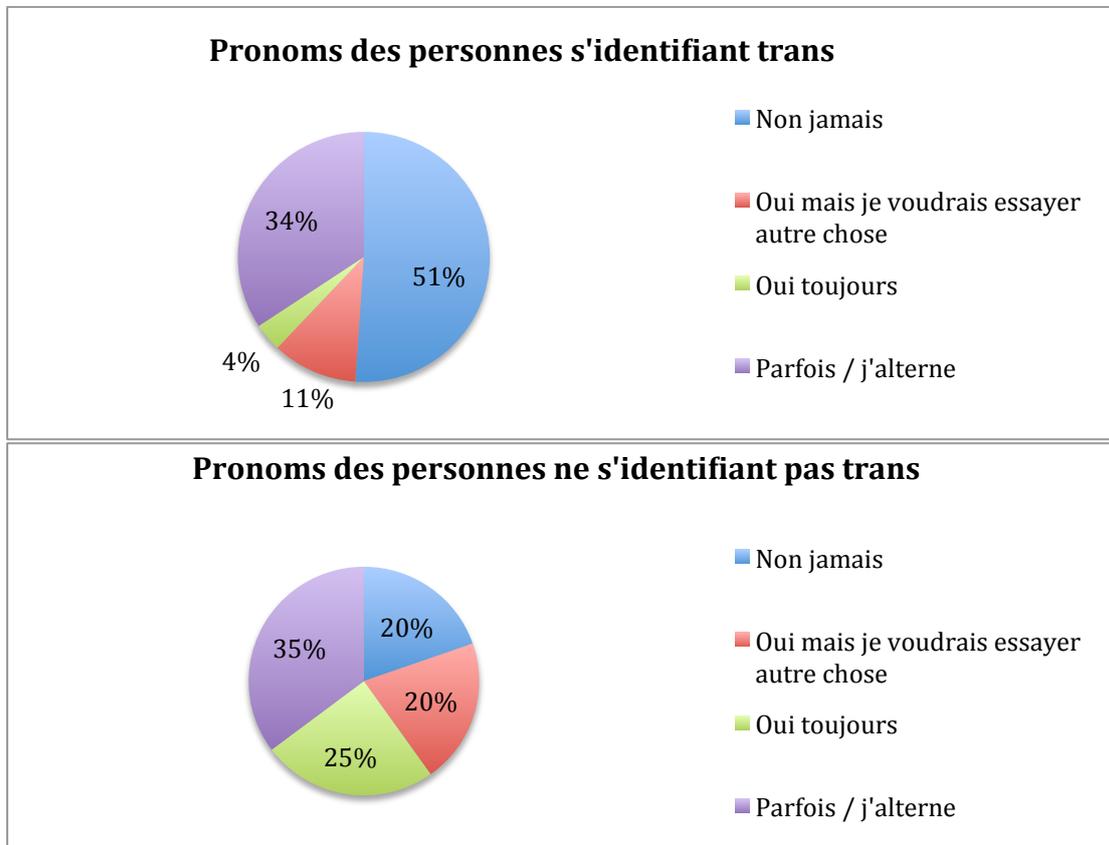
Explications des personnes qui préfèrent combiner les deux méthodes (43,4%) :

	Etymologie	Phonétique
+	<ul style="list-style-type: none"> - ça a un sens - ça a plus de validité 	<ul style="list-style-type: none"> - plus accessible - permet de comprendre facilement le mot - permet d'avoir des mots jolis et une conversation fluide
-	<ul style="list-style-type: none"> - risque d'avoir des choses difficiles à prononcer - risque de retomber dans la binarité - héritage oppressif - pas toujours applicable 	<ul style="list-style-type: none"> - pas de sens étymologique
ni + ni -	<ul style="list-style-type: none"> - tout est valable en terme de construction - ça dépend des cas - il ne faut écarter aucune possibilité, les deux peuvent donner de bonnes idées, ça laisse plus de liberté - du moment que ça marche, je n'ai pas de préférence - l'important c'est de se sentir bien avec les mots 	

Tableau 4. Réponses des personnes préférant combiner les deux méthodes

Les personnes qui n'avaient pas d'avis (36%) et ont expliqué pourquoi soulevaient en général leur manque de connaissance sur la question.

- Les gens qui utilisent le terme trans sont-ils plus susceptibles que les autres de ne pas utiliser leurs pronoms assignés ?



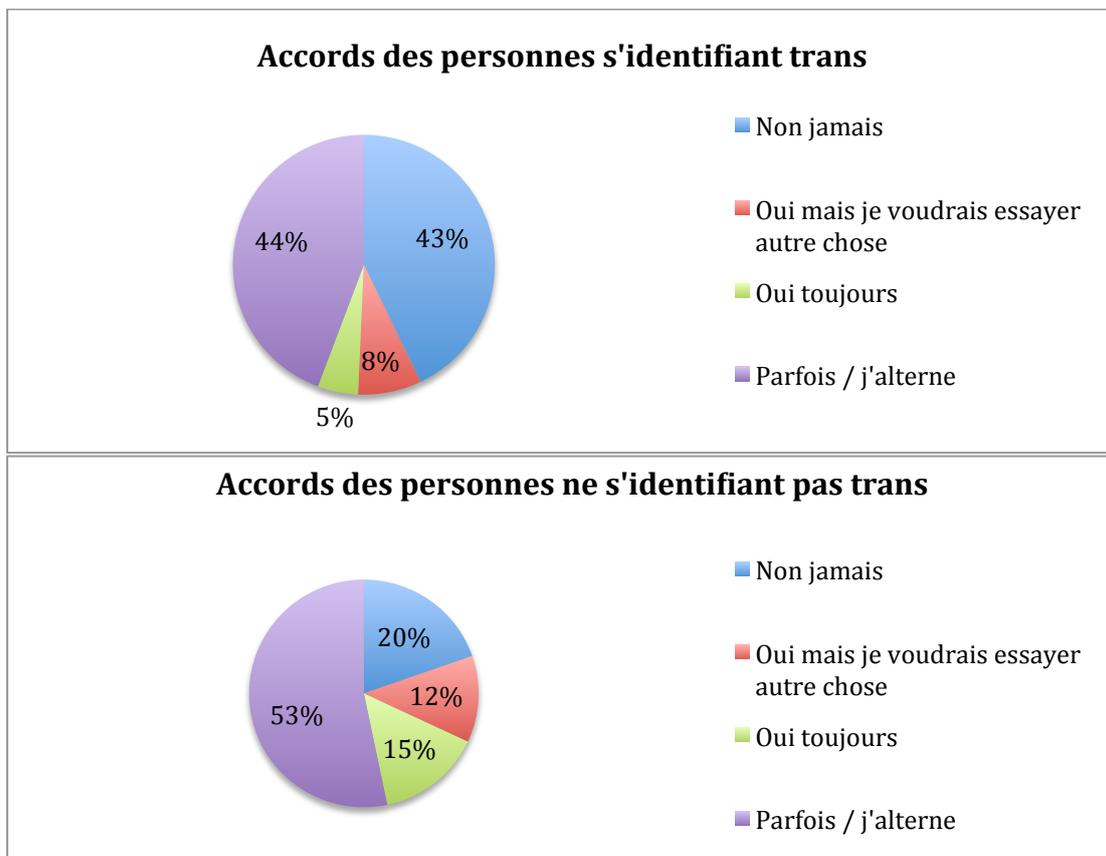


Figure 14. Réponses aux questions « quels pronoms/accords utilisez-vous ? » chez les personnes utilisant s'identifiant trans ou pas

DISCUSSION

Représentativité de l'étude

Il est difficile d'estimer la représentativité de l'étude sachant que la taille de la population non-binaire francophone n'a jamais été estimée à ma connaissance. Néanmoins, un sondage effectué dans la communauté non-binaire anglophone⁵ ayant obtenu 3078 réponses donne des résultats similaires pour les termes parapluies les plus utilisés (cf. tableau ci-dessous).

⁵ spacious perspicacious , « NB/GQ Survey 2016 - the worldwide results »
<http://cassolotl.tumblr.com/post/137953257500>

Terme	Français	Anglais
Non-binaire	72%	64,6%
Genderqueer	35%	40%
Agenre	34,3%	30,9%
Fluide / Genderfluid	35,3%	30,8%
Transmasculin	12,6%	14,2%

Tableau 5. Comparaison de la proportion de certains termes parapluies les plus utilisés avec l'étude anglophone

Des différences de proportion peuvent être dues au fait que les termes proposés n'étaient pas tous exactement les mêmes dans le sondage en français et que certains termes n'ont pas forcément la même utilisation en français. Il peut par exemple paraître logique que plus de personnes s'identifient genderqueer dans la communauté anglophone étant donné que c'est un terme en anglais qui est susceptible de moins parler aux personnes francophones. Malgré quelques différences dans les proportions, les résultats semblent donc consistants avec ceux de l'étude anglophone, ce qui indiquerait que l'étude francophone est assez représentative – tout du moins sur la partie concernant les étiquettes, car le sondage anglophone ne présentait bien sûr pas les spécificités liées au neutre et à l'inclusif en français ce qui constitue une différence majeure entre les deux sondages.

Termes parapluie les plus utilisés

Les termes parapluie les plus utilisés sont, comme on pouvait s'y attendre, trans (55,9%), non-binaire (72%) et genderqueer (35%), que l'on peut considérer comme des « super-parapluies » étant donné que ce sont des termes désignant une communauté entière et contenant d'autres termes parapluies.

Parmi les termes parapluies contenus dans trans, non-binaire et genderqueer, les termes aggenre (34,6%) et fluide/genderfluid (35,3%) sont les plus utilisés. Si le résultat n'est pas étonnant pour fluide car c'est un terme qui englobe des identités très diverses⁶, il l'est plus pour aggenre qui semble être un terme déjà assez précis (même si ce terme contient aussi des sous-aggenres nuancés⁷).

⁶ Unique en son genre, 2016, Le parapluie des genres fluides, <http://uniqueensongenre.eklablog.fr/le-parapluie-des-genres-fluides-genderfluid-umbrella-a125321866>

⁷ Unique en son genre, 2016, Le parapluie des aggenres, <http://uniqueensongenre.eklablog.fr/le-parapluie-des-aggenres-a125435156>

Néanmoins, on peut expliquer ceci par le fait qu'il existe plusieurs définitions du mot agendre, rendant le terme assez souple. Les différentes significations de agendre possibles sont :

- ne pas avoir d'identité de genre du tout ;
- ne pas avoir de genre mais considérer qu'agendre est une identité de genre (avoir en quelque sorte une identité de genre « vide » ou « d'intensité zéro ») ;
- ne s'identifier à aucun des genres binaires, une identité en dehors des concepts de masculinité et féminité ;
- avoir un genre neutre, définition similaire à neutrois.

Utilisation du mot trans

Seules un peu plus de la moitié des personnes non-binaires s'identifient au terme trans, ce qui est un résultat étonnement faible pour une communauté censée faire partie intégrante de la communauté trans. Les personnes n'utilisant pas leurs pronoms et/ou leurs accords assignés sont plus susceptibles de s'identifier trans que celles utilisant leurs pronoms et/ou leurs accords assignés. Ceci dénote très probablement d'un sentiment de manque de légitimité à utiliser le terme, sentiment qui semble assez répandu au sein de la communauté non-binaire, surtout chez les personnes ne transitionnant pas. Bien qu'il n'y ait pas eu de question en tant que tel sur la transition ou les raisons de s'identifier ou pas trans, changer de pronom et/ou d'accord est une forme de transition possible et les personnes ayant transitionné semblent se sentir plus légitime à s'identifier trans.

Dans la section « avez-vous quelque chose à ajouter », une personne en particulier a laissé un message indiquant qu'elle hésitait à continuer à utiliser le terme trans pour elle-même sachant que d'autres personnes trans l'avaient exclue sur la base de ses décisions concernant sa transition. Ce sentiment est probablement partagé par un certain nombre d'autres personnes non-binaires.

Ceci indique qu'il faut continuer à travailler sur l'inclusivité de la communauté non-binaire au sein de la communauté trans et insister sur la diversité des vécus et parcours des personnes trans.

Importance des étiquettes

Il faut plusieurs mots parapluie pour se décrire mais dans la majorité des cas, un seul mot précis suffit. Les termes les plus précis les plus employés restent très généraux (agendre, fluide, non-binaire). Cela paraît logique car plus on va être précis, plus le vécu/ressenti est moins susceptible d'être partagé par un grand nombre de personnes.

Pour les gens ayant une étiquette plus importante, les plus populaires sont encore une fois les termes les plus généraux. On peut supposer que l'importance de ces étiquettes peut être liée à

l'identité de groupe résultant de l'utilisation assez fréquente de ces mots et l'empouvoirement qui en découle.

Étiquettes lors du coming-out

Une majorité de personnes utilisent leurs propres mots (38,1%), s'en tiennent à l'étiquette la plus générale (27,3%) ou utilisent une étiquette qui ne leur correspond pas vraiment mais qui sera mieux comprise – y compris le fait de parfois s'outer en tant que personne trans ayant un genre binaire plutôt que de parler de non-binarité, moins connue (15,7%). Le terme parapluie non-binaire seul est utilisé par 15,2% des gens lors d'un coming-out.

En revanche, 45,8% des gens utiliseraient toutes leurs étiquettes lors d'un coming-out idéal.

Ceci dénote d'une peur du manque de sensibilisation des gens à la non-binarité. Si les gens étaient plus sensibilisés, il serait possible d'utiliser toutes ses étiquettes (quitte à expliquer ce qu'elles signifient au besoin) et révéler son genre en détails, sans risquer que ça se passe mal.

Néo-pronoms

Le néo-pronom le plus utilisé par les personnes non-binaires est incontestablement « iel » et ses variantes orthographiques (50%) – « iel » étant l'orthographe la plus répandue. Cependant, les personnes ayant coché « iel » ont majoritairement coché aussi d'autres cases et seules 8,4% des personnes utilisent « iel » seul. On peut alors se demander si ce pronom satisfait réellement 50% des personnes non-binaires qui seraient aussi satisfaites par d'autres pronoms ou si une part d'elles l'utilisent par défaut/praticité étant donné que ce pronom est déjà largement utilisé dans la communauté non-binaire. Néanmoins, les associations de pronoms les plus fréquentes avec iel incluent les pronoms « il » et/ou « elle ». On peut donc se demander si ce n'est pas le contraire et si ces personnes n'utilisent pas aussi « il » et/ou « elle » par défaut/praticité mais seraient entièrement satisfaites avec uniquement « iel ».

Parmi les néo-pronoms alternatifs au populaire « iel », ol/olle (7,3%) est le plus utilisé. On retrouve ensuite ael/æl/aël (3,8%), ille (3,5%) et ul/ulle (2,8%) qui restent très minoritaires. Le reste des néo-pronoms ne dépasse pas 1%. Seules 3,8% des gens utilisent exclusivement d'autre(s) pronom(s) que il, elle ou iel/ielle/yel (c'est à dire utilisent au moins un néo-pronom exclusivement autre que iel/ielle/yel). Le mélange de « il » et « elle » dont est issu « iel » est pourtant souvent considéré comme un désavantage de ce pronom et il est étonnant de ne pas voir au moins un néo-pronom alternatif significativement utilisé. Il est possible que des alternatives progressent au cours des années à venir avec la popularisation du langage neutre et inclusif. La faible popularité du

pronom « ille » est aussi assez surprenante et provient probablement du fait que beaucoup de gens pensent qu'ille se prononce « il » alors qu'il est possible de le prononcer « iy » comme dans « quille » et d'entendre donc à l'oral qu'il s'agit bien d'un pronom neutre.

En ce qui concerne les pronoms compléments, « ellui » n'est pas aussi utilisé qu'on aurait pu le penser et « iel » est plus courant. De manière générale, les gens utilisent majoritairement le même pronom que leur pronom personnel sujet, ce qui simplifie l'utilisation et l'apprentissage des néo-pronoms.

En ce qui concerne les articles/COD, hormis « la » et « le », ce sont les formes combinées du masculin et du féminin qui sont le plus utilisées « lae » et « lea ». Il va sans dire que ces formes ne sont pas très pratiques à l'oral et pourraient poser le problème d'un mélange binaire pour un certain nombre de personnes. Il serait donc judicieux qu'il existe une alternative et c'est « lo » qui semble se détacher parmi les néo-pronoms autre que « lae » et « lea ». Il est fort possible que son utilisation gagne en popularité dans les années à venir.

Néo-accords

Les gens utilisent en moyenne plus de 3 options différentes à l'écrit et 2 à l'oral ce qui dénote d'un mélange des différentes formes possibles puisqu'il n'existe pas de véritable règle ou de néo-genre grammatical bien formé et consistant.

Les formes les plus utilisées à l'écrit sont les tournures non-genrées, le masculin, le féminin et l'inclusif avec un point normal (.). Le point normal pourrait être apprécié car il est facile à taper sur un clavier et prend peu d'espace visuel au contraire du tiret qui scinde très fortement les mots et peut heurter la lecture (« ami.e » vs. « ami-e »). Le point spécial (surélevé) semblait pourtant être un bon candidat, car n'a pas d'autres usages en français et est discret et lisible⁸. Cependant, il nécessite un raccourci clavier ce qui lui procure un désavantage notable par rapport au point habituel. Néanmoins, on peut se demander si l'utilisation du point normal est optimale car il marque déjà la fin d'une phrase. L'apostrophe, encore peu populaire, est pourtant proposée par certaines personnes comme une alternative palliant aux problèmes causés par les autres typographies⁹.

⁸ J. ABBOU, Langues et cité, octobre 2013, numéro 24, p4, « pratiques graphiques du genre » https://www.academia.edu/7209705/Langage_et_pratiques_transgenres

⁹ Aewni, 2016, Ecriture inclusive et lisibilité, <https://perspectives.design/ecriture-inclusive-et-lisibilite/>

Les formes les plus utilisées à l'oral sont le masculin, le féminin et les tournures non-genrées.

Les nouvelles formes grammaticales sont encore minoritaires aussi bien à l'écrit qu'à l'oral, ce qui est loin d'être surprenant. Les personnes ayant précisé de nouvelles formes grammaticales fonctionnant à l'oral et à l'écrit utilisent :

- formes en -xe (ex : « heureuse »)
- neutre en -s (ex : « contens »)
- inclusifs en -x (ex : « contenx »)
- neutre en -m (ex : « contem »)
- terminaisons en -u (ex : « contenu »)

Les formes en -x, -s et -m restent évidemment très minoritaires mais semblent être des alternatives qui sont utilisables.

Le masculin semble plus utilisé que le féminin de manière générale (53,8% des gens ont coché le masculin et 41,6% le féminin à l'écrit et 68,9% vs 59,8% à l'oral). 41,5% des gens utilisant uniquement le pronom « il » utiliseraient exclusivement les accords masculins alors que seulement 14% des personnes utilisant uniquement « elle » utiliseraient exclusivement le féminin. Même dans le cas idéal on observe une moindre utilisation des accords féminins : 9,8% des gens utiliseraient uniquement le masculin contre seulement 3,2% pour le féminin. Différentes explications sont possibles pour ces résultats :

- le masculin semble plus neutre et moins connoté en français ;
- plus de personnes transmasculines ou afab (assignées filles à la naissance) utilisant les pronoms « contraires » à ceux assignés auraient répondu au sondage ;
- les personnes amab (assignées garçon à la naissance) pourraient être plus susceptibles de conserver leurs pronoms assignés car s'exposeraient à plus de risques (enbyphobie/transmisogynie) que les personnes afab¹⁰.

¹⁰ Unique en son genre, 2017, L'enbyphobie spécifique aux personnes assignées garçons, <http://uniqueensongenre.eklablog.fr/l-enbyphobie-specifique-aux-personnes-assignees-garcons-a127996496>

Les tournures non-genrées ont pas mal de succès mais on se demande si c'est viable et souhaitable sur le long terme. Il semblerait qu'il s'agisse plus d'une méthode d'évitement, de contournement d'une langue binaire très genrée, faute d'alternative.

Seulement 12,2% des personnes utilisent leur pronom assigné et 8,7% leurs accords assignés. Seulement 9,8% des gens utiliseraient uniquement le masculin dans un cas idéal et 3,2% le féminin. Dans l'idéal, la majorité des gens utiliseraient des formes autres que le masculin ou le féminin. D'autres part, on voit que même chez les personnes utilisant les pronoms binaires « il » et « elle », il existe un véritable besoin d'accords neutres et inclusifs. Le besoin de formes alternatives au masculin et au féminin telles que le neutre ou l'inclusif est donc très présent au sein de la communauté non-binaire.

Obstacles

Les obstacles pour l'utilisation des pronoms et accords n'est pas tant la difficulté de créer de nouveaux mots mais la difficulté à les faire appliquer par l'entourage, le cissexisme/l'enbyphobie/la transphobie et le fait de ne pas être out pour plus de 60% des gens. La visibilité et la sensibilisation aux enjeux non-binaires semblent donc être primordiaux pour améliorer la qualité de vie des personnes non-binaires. Par ailleurs, l'utilisation croissantes de formes neutres et inclusives est un aussi un moyen de sensibiliser les gens et visibiliser la cause comme le soulignaient certaines personnes dans les réponses à la question « comment remédier à ces obstacles selon vous ? »

Pour remédier à ces obstacles, il ressort des réponses qu'il faut mettre l'accent sur l'éducation (46,5% des gens le pensent), déconstruire le patriarcat, continuer à travailler sur la langue. Certaines personnes pensent qu'il faut utiliser les formes neutres et inclusives pour les visibiliser, avoir le courage de les imposer et de s'outer. Beaucoup parlent de la nécessité de la représentation et de la normalisation des personnes non-binaires. On a aussi souligné la nécessité d'une réforme de la langue pour avoir un neutre officiel et la nécessité de se mettre d'accord sur les formes neutres et inclusives. A cela, il faut ajouter la patience, la prise d'habitude et le temps.

Différence entre le neutre et l'inclusif

La majorité des gens font ou voudraient faire une différence entre le neutre et l'inclusif. L'hétérogénéité des réponses obtenues à la question où je demandais d'expliquer ce qu'était le neutre et l'inclusif montre que les gens ont encore du mal à faire la distinction ou ne sont pas d'accord sur ce que l'inclusif et le neutre devraient être. Un certain nombre de personnes pensent

encore que l'inclusif ne peut être qu'un mélange binaire de masculin et de féminin (exemple : « content.e » est un mélange binaire servant actuellement d'inclusif mais on pourrait utiliser « contenix » comme inclusif qui n'est plus un mélange binaire¹¹). Certaines personnes pensent aussi que le neutre est réservé uniquement aux personnes de genre neutre ou agendre.

Un consensus semble tout de même émerger quant à la définition de l'inclusif : c'est une forme qui inclut tous les genres et peut donc être potentiellement utilisée pour parler de n'importe qui (50,5% des opinions). La définition du neutre est quant à elle plus hétérogène : environ le même nombre de personnes pensent que le neutre est une forme non-genrée d'une part et d'autre part une 3^e forme grammaticale, ni masculine ni féminine, pour les personnes non-binaires. Ces deux visions du neutre ne sont en fait pas nécessairement incompatibles, l'idée commune étant que le neutre est une forme qui n'est ni masculine, ni féminine : il peut donc être considéré comme une forme grammaticale exprimant un genre non-binaire. On peut toutefois se demander si le terme « neutre » est adéquat pour désigner un genre grammatical non-binaire, car il semble porter à confusion.

Un biais dans les résultats pourrait d'ailleurs provenir de la non-compréhension de la différence entre le neutre et l'inclusif ou le désaccord avec cette différence (malgré que les définitions de ces mots tels qu'il fallait les comprendre par rapport aux questions pour cette étude aient été précisées en début de sondage). Cependant, cela ne change pas les conclusions sur la nécessité de l'existence d'au moins une alternative viable au féminin et au masculin, tant à l'écrit qu'à l'oral.

Titres de civilité

La majorité des personnes ne veulent aucun titre de civilité. Par ailleurs, aucun titre de civilité alternatif à « madame » ou « monsieur » ne se détache réellement. 19,2% des gens ont coché « Mix » (titre de civilité inclusif en anglais) mais seulement 8,8% des gens voudraient n'utiliser que celui-ci. Il ne semble donc pas y avoir de consensus pour l'instant sur cette question.

Création de nouvelles formes

A propos des méthodes de création de nouvelles formes grammaticales, beaucoup n'ont pas d'avis et la majorité pensent qu'il faut utiliser à la fois la phonétique et l'étymologie. Les arguments pour l'étymologie révèlent principalement une envie de donner du sens aux mots et une envie de

¹¹ Unique en son genre, 2016, petit dico neutre et inclusif, <http://uniqueensongenre.eklablog.fr/petit-dico-de-francais-neutre-a120741542>

légitimiser le langage neutre et inclusif, argument déjà souligné auparavant dans les études sur le langage non-sexiste¹². On souligne aussi que la phonétique est plus accessible et nécessaire pour créer des mots pratiques et jolis. Certaines personnes ont souligné que les deux méthodes étaient valables et que ça permettait d'envisager plus de possibilités.

L'accessibilité de la création de nouveaux mots et de leur apprentissage doit être prise en compte. Premièrement, il faut que toute personne non-binaire, même sans connaissances en linguistiques puisse participer au processus de création des mots qu'elle utilisera. Deuxièmement, pour que les nouvelles formes soient utilisées, il faut qu'elles soient utilisables par le plus grand nombre. On prêtera attention à simplifier les nouvelles règles au maximum pour les étranger-e-s et les personnes ayant des troubles de l'apprentissage par exemple, ce qui peut s'accompagner d'un processus de simplification du français en général (orthographe et règles grammaticales).

Recommandations

Au vu des conclusions tirées grâce à ce questionnaire, on peut formuler un certain nombre de recommandation.

i. Blocs de pronoms

Tout d'abord, il serait nécessaire de formaliser des « blocs de pronoms » comme en anglais où l'on donne les pronoms ensemble (« they/them/their » par exemple). Ceci permettra de savoir quelle forme il faut utiliser dans quel type de phrase. La formation de blocs de pronoms ne force bien sûr personne à les utiliser tels quels mais il sera fort utile d'avoir un consensus pour une formalisation du neutre et de l'inclusif.

D'après les résultats, il est recommandé de former les blocs de pronoms suivants :

- **iel/iel/lae** ; proposition alternative : **iel/iel/li** sachant que li est plus facile à prononcer.
- **ael/ael/lae**
- **ol/ol/lo** ou **olle/olle/lo**
- **ul/ul/?** : pas de consensus sur le pronom-déterminant mais dans la logique, on peut proposer : **ul/ul/lu**
- **ille/?/?** : pas de consensus ; propositions : **ille / yui ou luille / lo ou li**.

¹²D. ELMIGER, 2015, Masculin, féminin : et le neutre ?, Paragraphe 5-3, a)
http://www.implications-philosophiques.org/actualite/une/masculin-feminin-et-le-neutre/#_ftn1

- ii. Encourager l'utilisation des pronoms inclusif iel/iel/lae d'ores et déjà sur les documents car iel apparaît comme un consensus évident comme inclusif dans ce type de situation.
- iii. Encourager les initiatives et le travail militant sur la langue inclusive et neutre.
- iv. Encourager la sensibilisation à la non-binarité, produire du contenu.
- v. Encourager les discours inclusifs mettant l'emphase sur la diversité des parcours et vécus trans, continuer à travailler sur la légitimisation des personnes non-binaires dans leurs identités et encourager le reste de la communauté trans à être inclusive des personnes non-binaires.

Perspectives et conclusion

Les études au sein de la communauté non-binaire sont rares. Cette communauté est encore jeune et en pleine évolution. L'utilisation du langage est à n'en pas douter une façon empouvoirante et politique d'exprimer son identité et de se faire une place dans cette société binaire. Il participe également à la construction d'une culture non-binaire.

Ce langage est façonné par les évolutions culturelles au sein de la communauté non-binaire et est susceptible de changer rapidement et de se développer au cours du temps. C'est pourquoi, une telle étude devrait être refaite d'ici un an pour constater de possibles évolutions et réaffirmer les résultats trouvés ici. Dans un an, « iel » sera-t-il toujours le consensus pour désigner une tierce personne dont on ne connaît pas le genre ? L'article/COD « lo » aura-t-il progressé dans son usage ? Une alternative neutre/inclusive viable à l'oral aura-t-elle émergée ? Autant de questions laissées en suspend auxquelles une étude ultérieure pourra répondre.

REFERENCES CITEES (dans l'ordre)

Spacious perspicacious , « NB/GQ Survey 2016 - the worldwide results »
<http://cassolotl.tumblr.com/post/137953257500>

Unique en son genre, 2016, Le parapluie des genres fluides, <http://uniqueensongenre.eklablog.fr/le-parapluie-des-genres-fluides-genderfluid-umbrella-a125321866>

Unique en son genre, 2016, Le parapluie des agenres, <http://uniqueensongenre.eklablog.fr/le-parapluie-des-agenres-a125435156>

J. ABBOU, Langues et cité, octobre 2013, numéro 24, p4, « pratiques graphiques du genre »
https://www.academia.edu/7209705/Langage_et_pratiques_transgenres

Aewni, 2016, Ecriture inclusive et lisibilité, <https://perspectives.design/ecriture-inclusive-et-lisibilite/>

Unique en son genre, 2017, L'enbyphobie spécifique aux personnes assignées garçons, <http://uniqueensongenre.eklablog.fr/l-enbyphobie-specifique-aux-personnes-assignees-garcons-a127996496>

Unique en son genre, 2016, petit dico neutre et inclusif, <http://uniqueensongenre.eklablog.fr/petit-dico-de-francais-neutre-a120741542>

D. ELMIGER, 2015, Masculin, féminin : et le neutre ?, Paragraphe 5-3, a) http://www.implications-philosophiques.org/actualite/une/masculin-feminin-et-le-neutre/#_ftn1

Annexe 1 : questionnaire

Ce sondage est destiné aux personnes qui ne sont ni exclusivement femmes, ni exclusivement hommes (non-binaires / genderqueer). Il permettra de mieux se faire une idée des besoins des personnes non-binaires et de la façon dont elles utilisent le langage (en français). Une réponse "autre" est toujours possible pour vous permettre de spécifier si l'option n'est pas présente. Le sondage est en deux parties. La première concerne vos étiquettes pour décrire votre genre. La deuxième concerne vos pronoms/accords.

Dans la 2e partie : Lorsque que je vous demanderai quels accords/pronoms utilisez-vous, les mégenrages ne comptent pas évidemment.

Lorsque je ferai référence à un cas idéal, il s'agira d'un monde où il existerait un neutre et un inclusif qui peuvent être utilisés sans aucun obstacle.

Ce que signifie neutre et inclusif :

- Neutre : une forme grammaticale permettant de se référer à une personne non-binaire si c'est son choix.
- Inclusif : une forme grammaticale permettant de se référer à une personne dont on ne connaît pas le genre, ou un groupe de personne de genres différents (fin de la règle de la dominance du masculin), ou une personne non-binaire si c'est son choix (en gros l'inclusif est une forme grammaticale non-genrée).

Le sondage sera clos le 20 septembre au soir et les résultats seront publiés ici <https://www.facebook.com/Unique-en-son-genre-413517875523300/?ref=ts&fref=ts> (page Facebook Unique en son genre).

Partie 1 : étiquettes pour décrire son genre

Vous pouvez trouver ici une liste non-exhaustive des identités de genres et la définition des mots employés <http://uniqueensongenre.eklablog.fr/tous-les-genres-c27067898>

1. Quel(s) mot(s) utilisez-vous pour décrire votre identité de genre (termes parapluies) : plusieurs possibilités à cocher parmi 29 options.

1) Trans ; 2) Non-binaire ; 3) Genderqueer ; 4) Sur le spectre féminin / transféminin-e ; 5) Sur le spectre masculin / transmaculin-e ; 6) Homme non-binaire ; 7) Femme non-binaire ; 8) Demi-genre ; 9) Demi-fille / demigirl ; 10) Demi-garçon / demiboy ; 11) Neutre ; 12) Neutrois ; 13) Androgyne ; 14) Bigenre ; 15) Trigenre ; 16) Polygenre ; 17) Pangenre ; 18) Multigenre ; 19) Agenre ; 20) Aporagenre ; 21) Maverique ; 22) Xénogenre ; 23) Neurogenre ; 24) Genre spécifique d'une identité intersexe (intergenre, neutroix, ...) ; 25) Fluide / Genderfluide ; 26) Two-spirit ; 27) Un mot neutre qui remplace fille/garçon ou femme/homme ; 28) Aucune étiquette ; 29) Autre (à remplir)

2. Quelle est l'étiquette la plus "précise" pour votre genre ? (par ex dans "trans non-binaire agenre genre-vide", c'est "genre-vide") : réponse courte.
3. Y'a-t-il une étiquette ou plusieurs étiquettes plus importante(s) que les autres pour vous ? : possibilité de cocher une seule case parmi 5 options.

1) Oui, une plus importante que le reste ; 2) Oui, plusieurs plus importantes que le reste ; 3) Non, elles ont toutes la même importance ; 4) Non applicable (je n'ai qu'une seule étiquette) ; 5) Autre (à remplir).

4. Si oui, laquelle/lesquelles ? : réponse courte, non obligatoire.
5. Si vous faites un coming-out (même hypothétiquement) à une personne non-sensibilisée, quelle étiquette utilisez-vous préférentiellement ? : plusieurs possibilité à cocher parmi 9 options.

1) Toutes mes étiquettes ; 2) Plusieurs de mes étiquettes mais pas toutes ; 3) Uniquement mon étiquette la plus générale ; 4) Uniquement mon étiquette la plus précise ; 5) Uniquement mon ou mes étiquettes les plus importantes ; 6) Une étiquette à laquelle je ne m'identifie pas vraiment/totalement mais qui sera mieux comprise ; 7) Aucune étiquette, j'explique avec des mes mots ("je ne me sens pas fille" par ex) ; 8) La seule étiquette que j'ai ; 9) Autre (à remplir)

6. Veuillez préciser la question précédente : réponse courte
7. Dans un cas idéal (la personne connaît bien et est déconstruite), quelles étiquettes utiliseriez-vous lors d'un coming-out ? : plusieurs possibilité à cocher parmi 8 options.

1) Toutes mes étiquettes ; 2) Plusieurs de mes étiquettes mais pas toutes ; 3) Uniquement mon étiquette la plus générale ; 4) Uniquement mon étiquette la plus précise ; 5) Uniquement mon ou mes étiquettes les plus importantes ; 6) Aucune étiquette, j'expliquerais avec mes mots ("je ne me sens pas fille" par ex) ; 7) La seule étiquette que j'ai ; 8) Autre (à remplir)

Partie 2 : pronoms et accords

1. Utilisez-vous votre pronom assigné ? : possibilité de cocher une seule case parmi 6 options.

1) Oui toujours ; 2) Non jamais ; 3) Parfois / j'alterne ; 4) Oui mais je voudrais essayer autre chose ; 5) Oui mais j'y suis revenu après avoir essayé autre chose ; 6) Autre (à remplir)

2. Utilisez-vous vos accords assignés ? : possibilité de cocher une seule case parmi 6 options.

1) Oui toujours ; 2) Non jamais ; 3) Parfois / j'alterne ; 4) Oui mais je voudrais essayer autre chose ; 5) Oui mais j'y suis revenu après avoir essayé autre chose ; 6) Autre (à remplir)

3. Quel(s) pronom(s) utilisez-vous actuellement ? (si alternance, cochez-en plusieurs) : possibilité de cocher plusieurs cases parmi 19 options.

1) Elle ; 2) Il ; 3) Iel ; 4) Yel ; 5) Ielle ; 6) Ille ; 7) Ol ; 8) Olle ; 9) Ul ; 10) Ulle ; 11) El ; 12) I ; 13) Im ; 14) Em ; 15) Iem ; 16) Ael 17) Aël ; 18) Æl ; 19) Autre (à remplir)

4. Quel(s) est(son) votre(vos) pronom(s) dans une phrase du type "je vais avec elle/lui/autre" ? (si alternance, cochez-en plusieurs) : possibilité de cocher plusieurs cases parmi 20 options.

1) Elle ; 2) Lui ; 3) Ellui ; 4) Iel ; 5) Yel ; 6) Ielle ; 7) Ille ; 8) Ol ; 9) Olle ; 10) Ul ; 11) Ulle ; 12) El ; 13) I ; 14) Im ; 15) Em ; 16) Iem ; 17) Ael 18) Aël ; 19) Æl ; 20) Autre (à remplir)

5. Quel mot utilisez vous pour "le/la" ? : possibilité de cocher plusieurs cases parmi 10 options.

1) La ; 2) Le ; 3) Lo ; 4) Li ; 5) Lu ; 6) Lae ; 7) Lea ; 8) Lia ; 9) Lya ; 10) Autre (à remplir)

6. Quels accords utilisez-vous actuellement à l'écrit ? (si alternance, cochez-en plusieurs) : possibilité de cocher plusieurs cases parmi 17 options.

1) Féminins ; 2) Masculin ; 3) Inclusifs avec tirets ; 4) Inclusifs avec point normal (.) ; 5) Inclusifs avec point spécial (•) ; 7) Inclusifs avec apostrophe ; 8) Inclusifs avec E majuscules ; 9) Inclusifs en * ; 10) Inclusifs en h ; 11) Inclusifs en tant que nouvelle forme grammaticale (nouvelles terminaisons) ; 12) Mots valises quand possible (acteurice) ; 13) Formes en "xe" quand possible (heureuse) ; 14) Neutres en æ quand possible (contentæ) ; 15) Neutres en tant que nouvelle forme grammaticale (nouvelles terminaisons) ; 16) Tournures non-genrées ; 17) Autre (à remplir)

7. Si nouvelles formes grammaticales ou autre, veuillez préciser (de manière synthétique si possible) : réponse longue, non obligatoire.

8. Quels accords utilisez-vous à l'oral ? (si alternance, cochez-en plusieurs) : possibilité de cocher plusieurs cases parmi 10 options.

1) Féminins ; 2) Masculin ; 3) Inclusifs en insistant sur ou en détachant le E (content...e) pour "mimer" tirets/points/... ; 4) Inclusifs en tant que nouvelle forme grammaticale (nouvelles terminaisons) ; 5) Mots valises quand possible (acteurice) ; 6) Formes en "xe" quand possible (heureuse) ; 7) Neutres en æ quand possible (contentæ) ; 8) Neutres en tant que nouvelle forme grammaticale (nouvelles terminaisons) ; 9) Tournures non-genrées ; 10) Autre (à remplir)

9. Si nouvelles formes grammaticales ou autre, veuillez préciser (de manière synthétique si possible) : réponse longue, non obligatoire.

10. Dans le cas idéal, quels accords utiliseriez-vous ? (si alternance, cochez-en plusieurs) : possibilité de cocher plusieurs cases parmi 6 options.

1) Féminins ; 2) Masculins ; 3) Neutres ; 4) Inclusifs ; 5) Tournures non-genrées ; 6) Autre (à remplir)

11. Quels sont les obstacles à l'utilisation de vos pronoms/accords actuellement ? : possibilité de cocher plusieurs cases parmi 7 options.

1) Difficultés de transposer l'inclusif en tirets/points/etc. à l'oral ; 2) Difficultés d'intégrer de nouveaux mots dans la langue (habitude, apprentissage...) ; 3) Difficultés d'inventer de nouveaux mots ; 4) Difficultés à les faire appliquer par l'entourage ; 5) De ne pas être out (ou pas auprès de tout le monde) ; 6) Le cissexisme/enbyphobie/transphobie ; 7) Autre (à remplir)

12. Comment remédier à ces obstacles selon vous? : réponse longue, non obligatoire.
13. Faites-vous une différence entre le neutre et l'inclusif ? : possibilité de cocher une seule réponse parmi 4 options.

1) Oui ; 2) Non mais j'aimerais bien ; 3) Non ; 4) Autre (à remplir)

14. Expliquez (de manière synthétique si possible) : réponse longue, non-obligatoire.
15. Quel titre de civilité utilisez-vous ou voudriez-vous utiliser ? (cas idéal) : possibilité de cocher plusieurs cases parmi 10 options.

1) Madame ; 2) Monsieur ; 3) Mix ; 4) Misix ; 5) Ministre ; 6) Monestre ; 7) Mosim ; 8) Damixe ; 9) Aucun titre de civilité ; 10) Autre (à remplir)

16. Quel pronom utilisez-vous comme inclusif pour parler d'une personne de genre inconnu ou d'un groupe de personnes de genres différents ? (cas idéal) : possibilité de cocher plusieurs cases parmi 9 options.

1) Iel ; 2) Yel ; 3) Ielle ; 4) Ul ; 5) Ulle ; 6) Ol ; 7) Olle ; 8) Ille 9) Autre (à remplir)

17. Selon vous, quelle méthode devrait être utilisée pour créer de nouvelles formes grammaticales ? : possibilité de cocher une seule case parmi 6 options.

1) Etymologie ; 2) Phonétique ; 3) Les deux ; 4) Pas d'avis ; 6) Autre (à remplir)

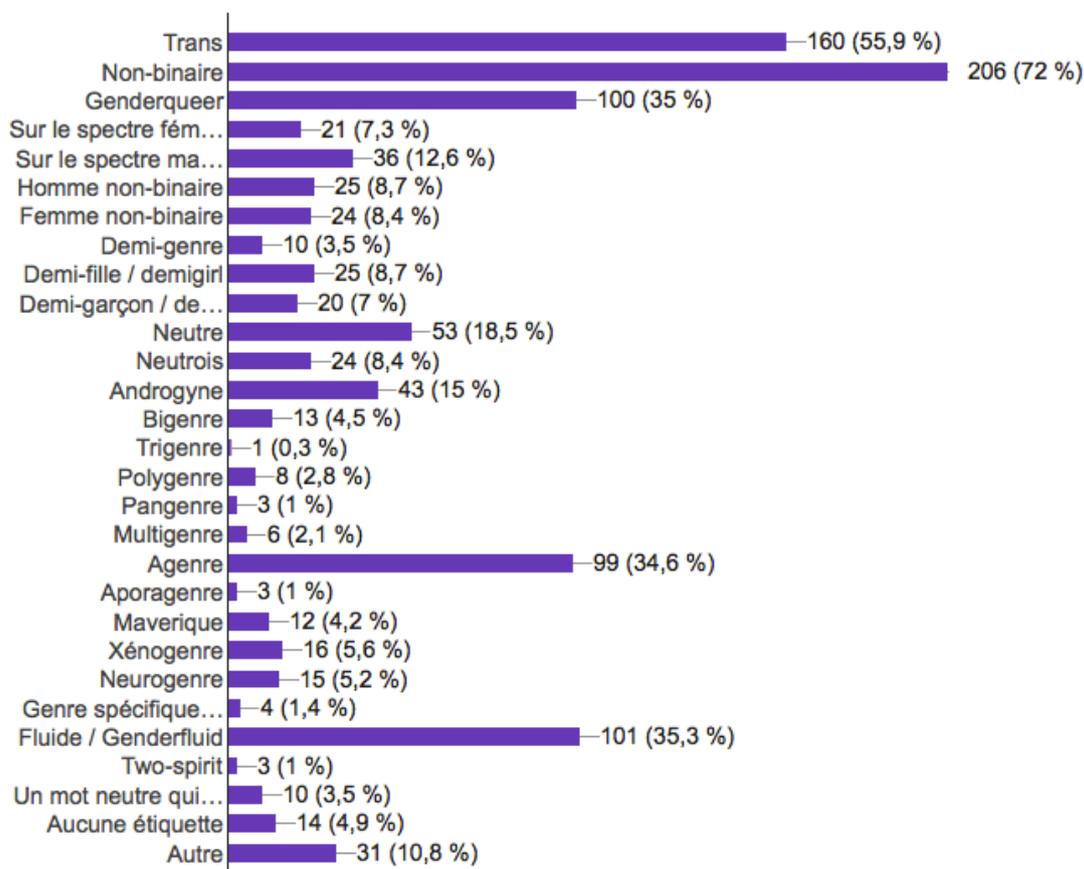
18. Expliquez votre préférence : réponse longue, non-obligatoire.
19. Avez-vous quelque chose à ajouter ? : réponse longue, non-obligatoire.

Annexe 2 : graphiques par question

(incluant principalement ceux de Google form et quelques uns fait sur Excel)

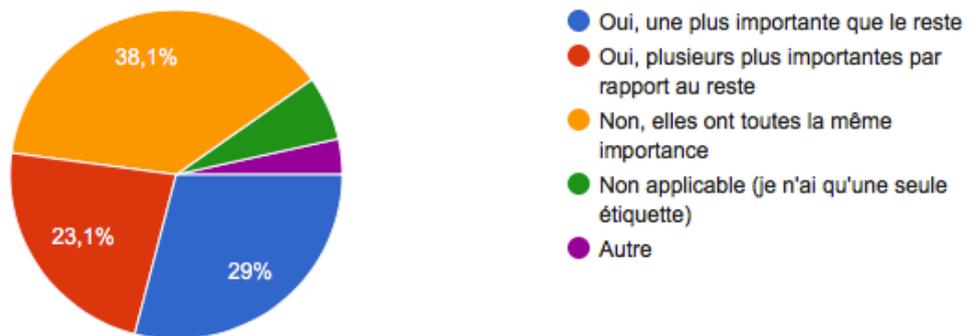
Quel(s) mot(s) utilisez vous pour décrire votre identité de genre (termes parapluies) :

(286 réponses)



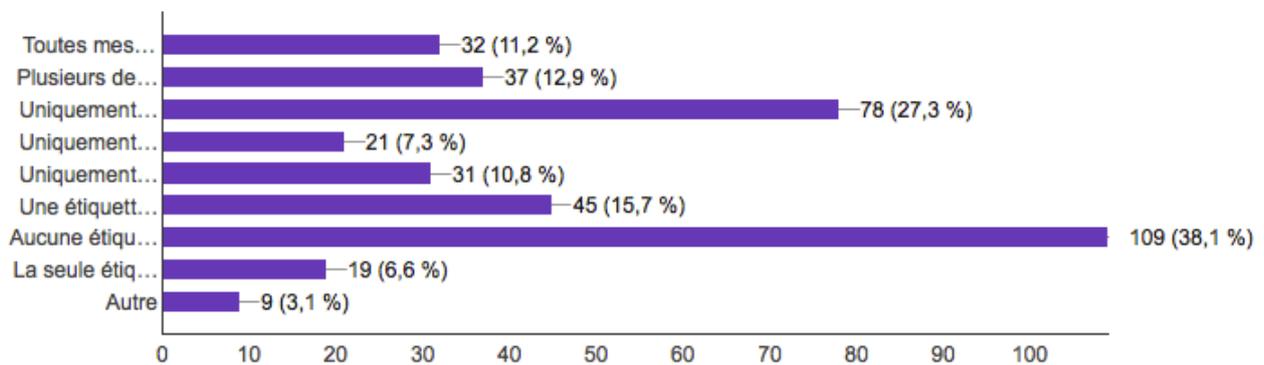
Y'a-t-il une étiquette ou plusieurs étiquettes plus importante(s) que les autres pour vous ?

(286 réponses)



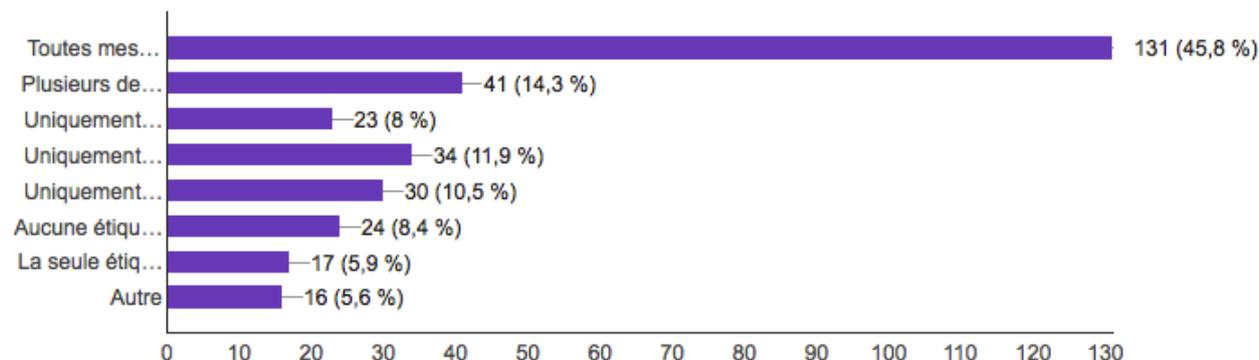
Si vous faites un coming-out (même hypothétiquement) à une personne non-sensibilisée, quelle étiquette utilisez-vous préférentiellement ?

(286 réponses)

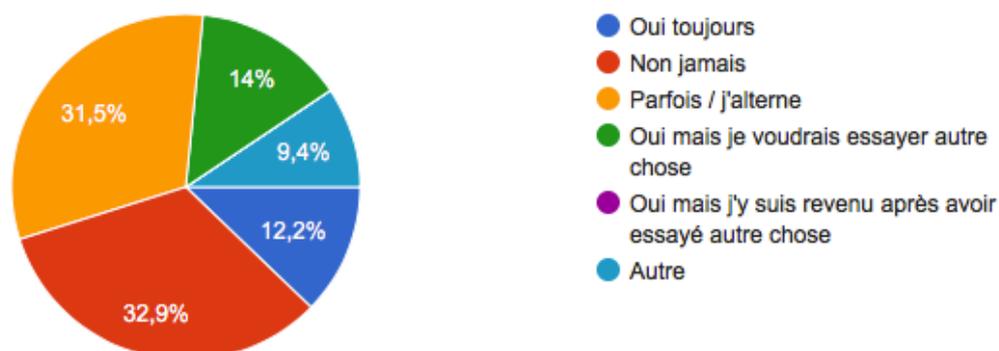


Dans un cas idéal (la personne connaît bien et est déconstruite), quelles étiquettes utiliseriez-vous lors d'un coming-out ?

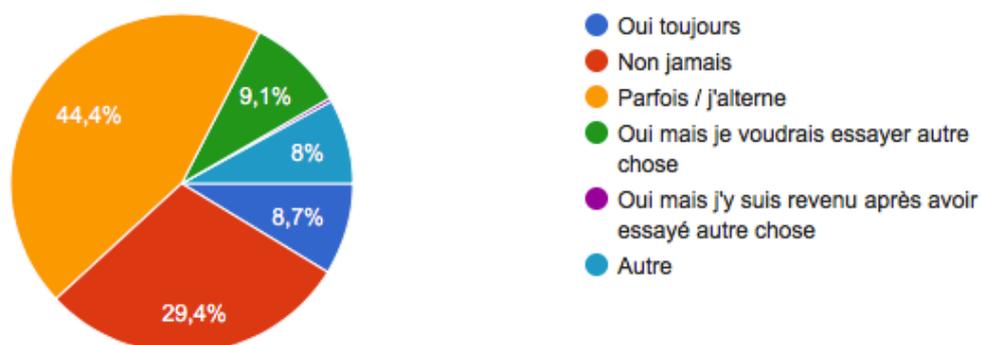
(286 réponses)



Utilisez-vous votre pronom assigné ? (286 réponses)

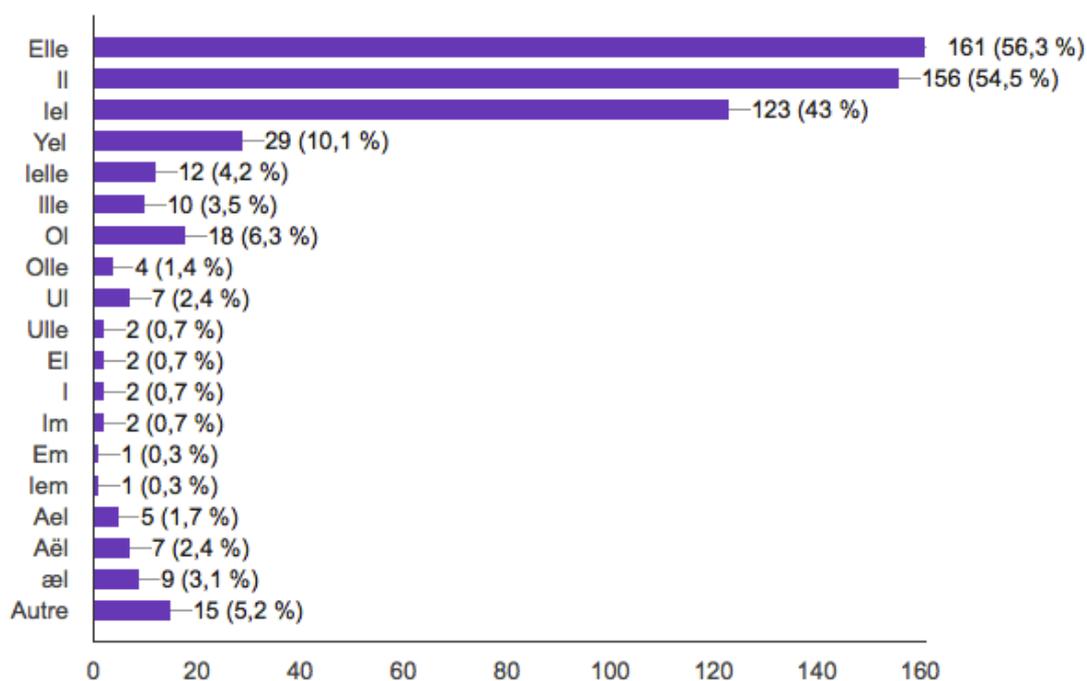


Utilisez-vous vos accords assignés ? (286 réponses)



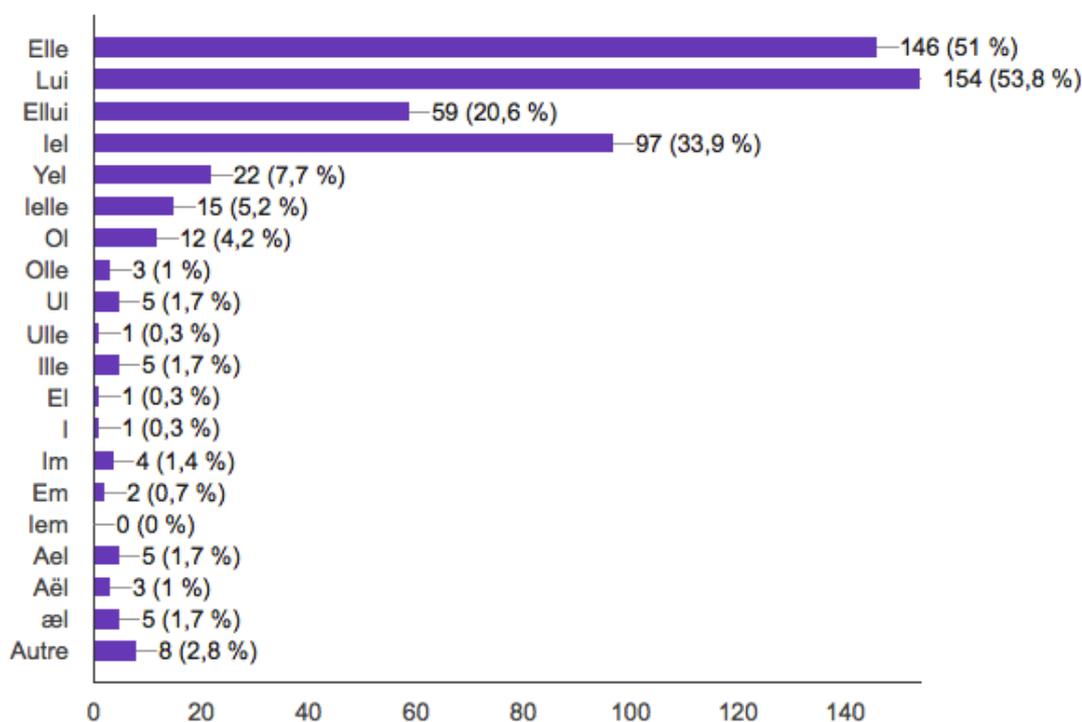
Quel(s) pronom(s) utilisez-vous actuellement ? (si alternance, cochez-en plusieurs)

(286 réponses)

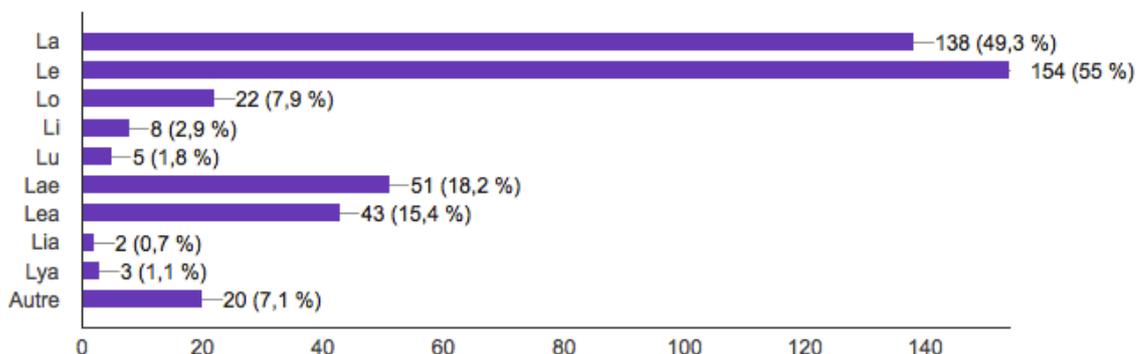


Quel(s) est(son) votre(vos) pronom(s) dans une phrase du type "je vais avec elle/lui/autre" ? (si alternance, cochez-en plusieurs)

(286 réponses)

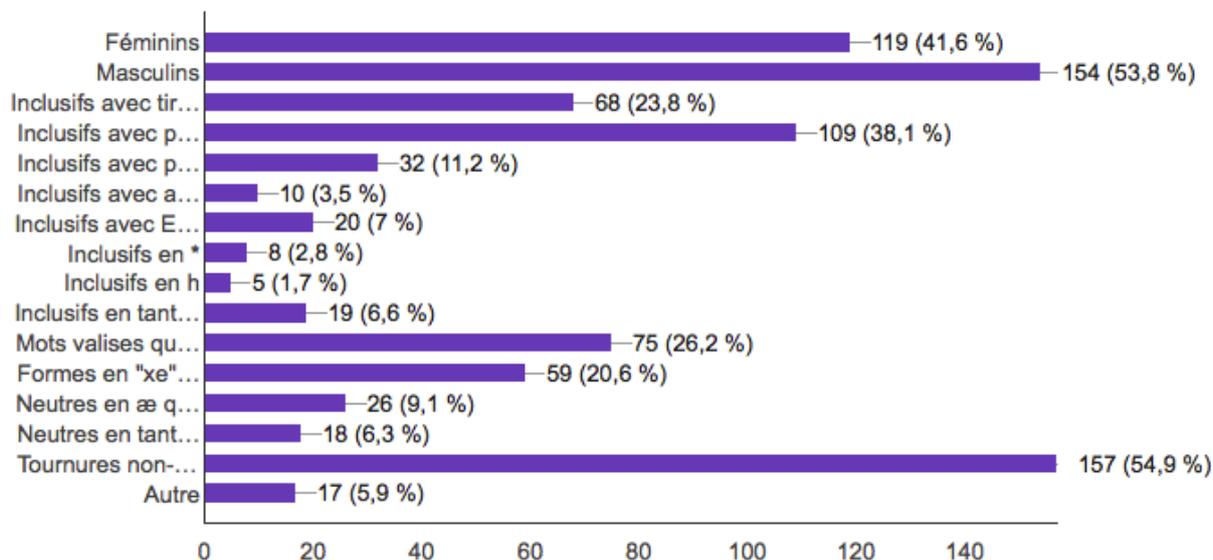


Quel mot utilisez vous pour "le/la" ? (280 réponses)



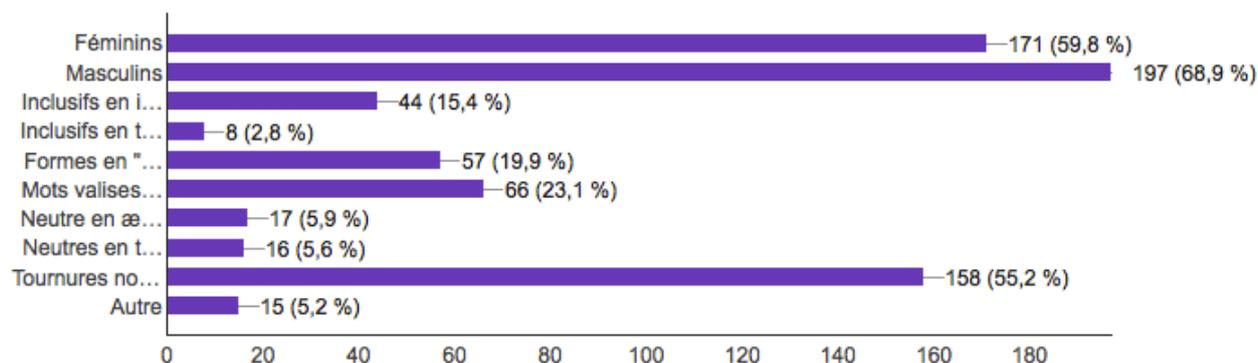
Quels accords utilisez-vous actuellement à l'écrit ? (si alternance, cochez-en plusieurs)

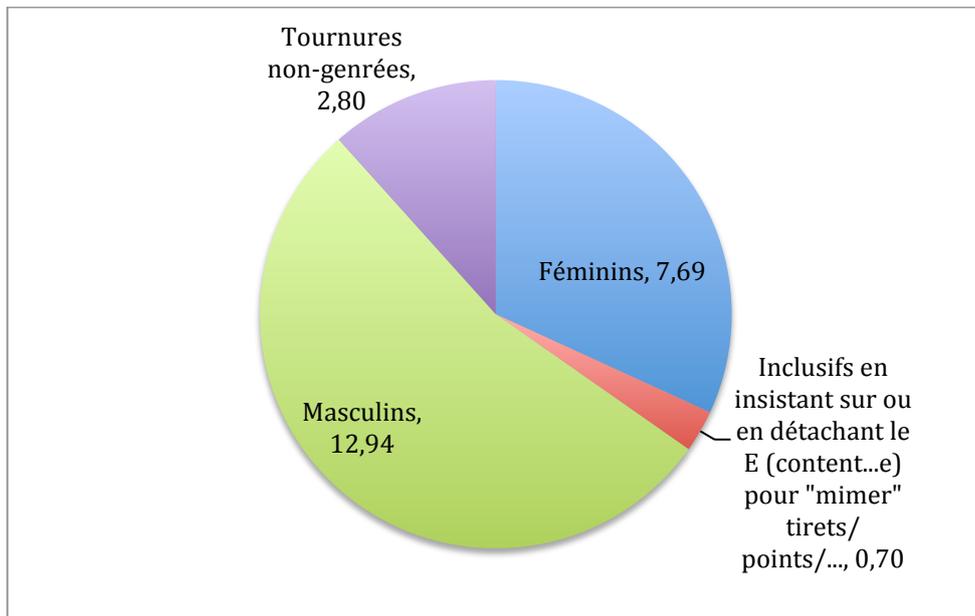
(286 réponses)



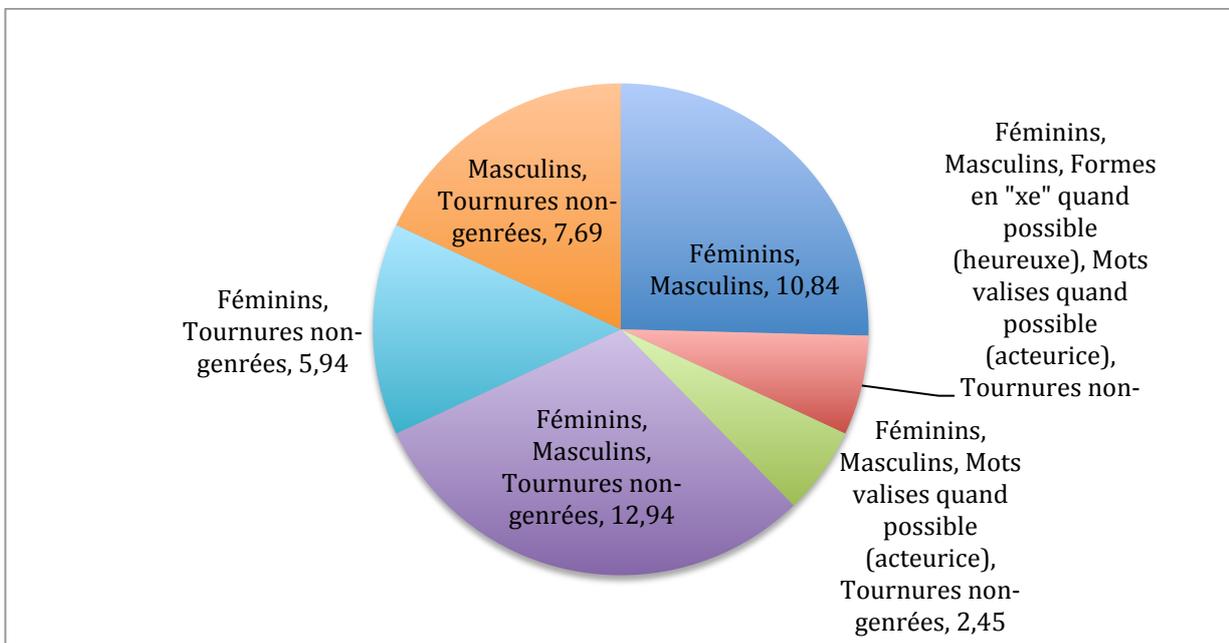
Quels accords utilisez-vous à l'oral ? (si alternance, cochez-en plusieurs)

(286 réponses)





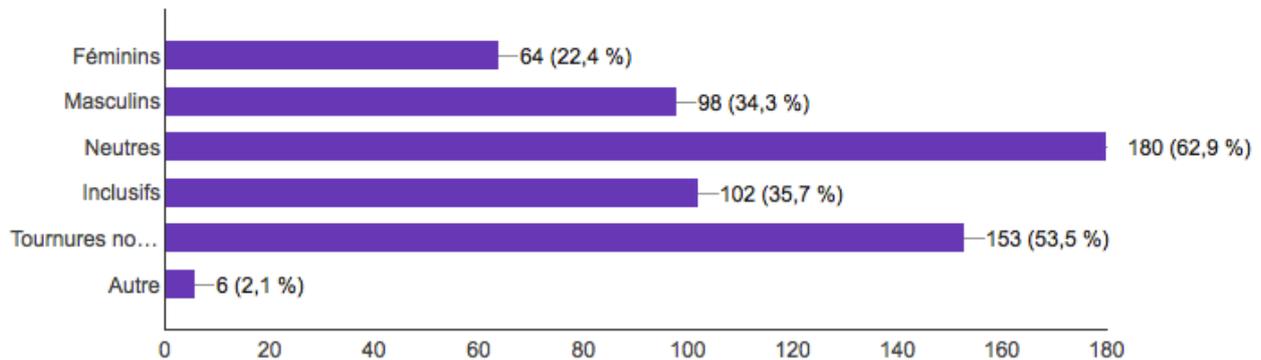
Q2.8 Personnes n'utilisant qu'une option (%)



Q2.8 Personnes utilisant plusieurs options (occurrence > 2%)

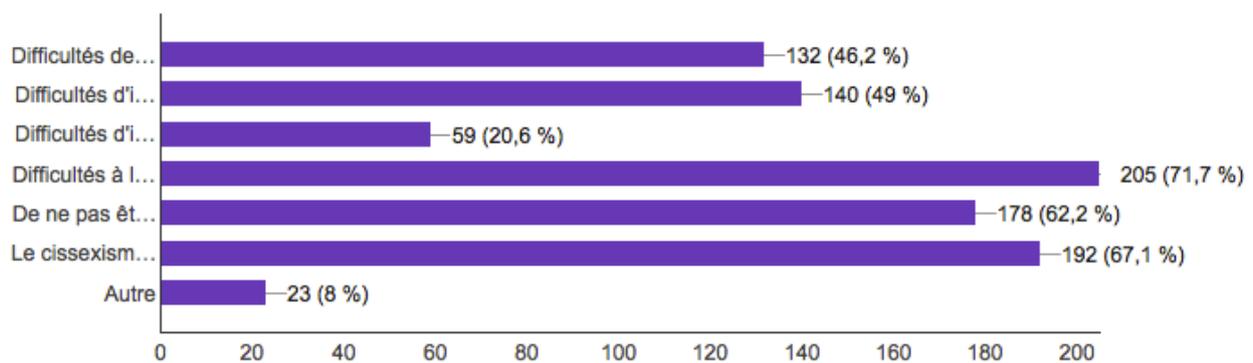
Dans le cas idéal, quels accords utiliseriez-vous ? (si alternance, cochez-en plusieurs)

(286 réponses)

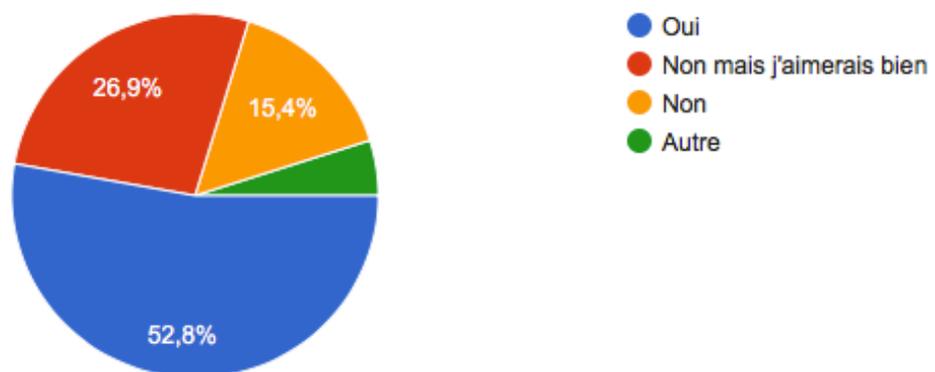


Quels sont les obstacles à l'utilisation de vos pronoms/accords actuellement ?

(286 réponses)

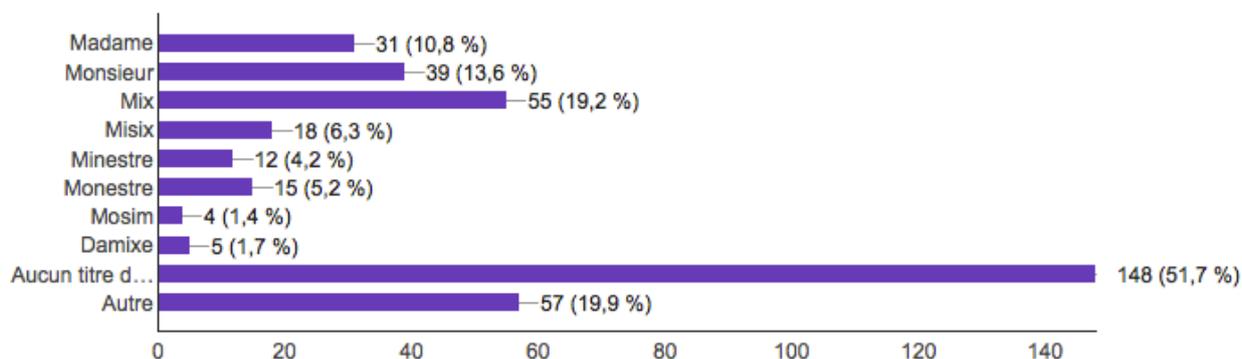


Faites-vous une différence entre le neutre et l'inclusif ? (286 réponses)



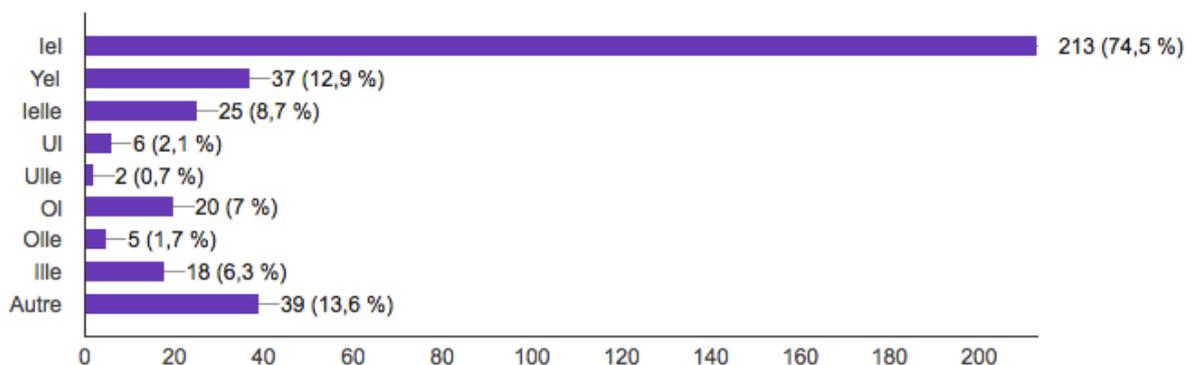
Quel titre de civilité utilisez-vous ou voudriez-vous utiliser ? (cas idéal)

(286 réponses)



Quel pronom utilisez-vous comme inclusif pour parler d'une personne de genre inconnu ou d'un groupe de personnes de genres différents ? (cas idéal)

(286 réponses)



Selon vous, quelle méthode devrait être utilisée pour créer de nouvelles formes grammaticales ?

(286 réponses)

